

ORNITHOPHILIE

Revue Internationale d'Ornithologie Technique et Pratique

Directeur G. Zamparo



SOMMAIRE: La classification du Canari de couleur d'après le système Allemand (G. Zamparo) ● Des faits qui peuvent amener la perte de la couleur (g. z.) ● Notes pratiques de canariculture (J. Alvarez) ● La canariculture en Belgique (J. L. Tielens) ● La canariculture au Brésil ● Le Norwich couleur et l'hybridation (F. Hervé) ● Le chant du Roller et son appréciation (Gross) ● Le canari Malinois (g. z.) ● Le Frisé Parisien (g. z.) ● Elevage de couleur (Perruche) ● Perruches frisées, huppées et culottées (g. z.) ● Les inimitables Mainates prodiges de diction (D. Venuti) ● Reproduction en volière du Rossignol du Japon (P. Thiriot) ● Notions indispensables à la reproduction des Oiseaux d'Europe (M. Sernagiotto) ● L'Aspergilliose qu'est-ce-que elle est? (R. N.) ● Panorama international: La prochaine exposition mondiale de la C.O.M. - Quatrième congrès annuel de la C.O.M. - L'Éclatant triomphe du Salon des oiseaux à Cannes - Un syndicat national de l'oisellerie en France.

Photo panoramique de la VII^e exposition mondiale organisée à Lisbonne par l'Association des Aviculteurs du Portugal.

Les produits "ENCIA,, sont :
appropriés - efficaces - incomparables



1) PASTONCINO ENCIA

Pâtée spéciale pour niais, canaris et d'autres oiseaux.

2) COCORICO

Le grit minéral aidant aux fonctions de la digestion et de l'assimilation et, par conséquent, à la santé et à la forme des oiseaux.

3) CIBO UNIVERSALE

C'est la nourriture idéale pour toute espèce d'insectivores; aliment protéique et vitaminé, prêt pour l'emploi sans besoin d'additions ou d'humectations; il est obtenu par des ingrédients d'origine animale, minérale et végétale. « Cibo » est très assimilable et, employé seul, il garantit des jeunes oiseaux sains, vigoureux et bien emplumés; il rend meilleures les qualités de chant.

Depositaires pour la vente en:

Belgique - Suisse - Venezuela - Maroc - Portugal - France

ETABLISSEMENT ENCIA - UDINE (Italie)

IMPORTATEURS POUR D'AUTRES PAYS SONT REQUIS

STABILIMENTI ENCIA - UDINE (ITALIE)

PANORAMA INTERNATIONAL

La prochaine Exposition Mondiale de la C.O.M. - Quatrième Congrès Annuel de la C.O.M. - L'Éclatant triomphe du Salon des Oiseaux à Cannes
Un syndicat national de l'Oisellerie en France

LA PROCHAINE EXPOSITION MONDIALE DE LA C. O. M.

Lors du Congrès Mondial à Udine (Italie) en date du 7 février 1959, l'Allemagne avait posé sa candidature pour l'organisation de la prochaine manifestation de la C.O.M. et cette candidature a été retenue.

Nos amis allemands sont déjà en plein travail et j'ai assisté moi-même le 1er mars à la séance inaugurale de ces travaux. L'exposition aura lieu à Darmstadt dans la semaine du 1 au 17 janvier 1960. Nous tenons à porter cette date à la connaissance de tous les membres de la C.O.M. pour que ceux-ci aient le temps de s'organiser sur leur plan national.

Cette manifestation est organisée par la Société des éleveurs de Darmstadt. Elle disposera de locaux convenant parfaitement à une telle exposition, ceci pour les couleurs, les postures, les exotiques et le chant.

Toutefois, vu la situation très centrale de Darmstadt (itinéraire chemin de fer très pratique, autostrade à proximité, ainsi que le terrain d'aviation de Francfort) une affluence très forte d'oiseaux est escomptée. Dans ces conditions nos amis allemands ont dû limiter la participation des oiseaux aux classes de jeunes propre-élevage pour toutes catégories.

Pour le travail immense qu'il faudra fournir pendant toute la durée de l'exposition, il sera demandé aux convoyeurs de se mettre à la disposition des organisateurs pour les soins à donner aux oiseaux.

Nos amis allemands se donneront certainement beaucoup de mal pour que le 8^e show mondial C.O.M. soit une pleine réussite et qu'il ait lieu à la satisfaction des éleveurs du monde entier.

Des informations complémentaires paraîtront en cours d'année au fur et à mesure qu'elles nous parviendront de nos amis allemands.

J. LAMBERT

4^e CONGRES ANNUEL DE LA C. O. M.

Udine le 7 février 1959

Procès-verbal de la Réunion.

A 10 heures dans la salle des conférences de la nouvelle chambre de commerce d'Udine, mise gracieusement à la disposition de la C.O.M. pour abriter les délibérations de son 4^e congrès annuel, se sont réunis le Comité Directeur et les délégués des divers pays adhérents.

Membres du Bureau présents:

Docteur Bossi - Président Général (Italie);

MM. Heffener H. - Président d'Honneur (Hollande);

MM. Van Bealen J. - Vice-Président (Belgique);

MM. Lambert J. - Vice-Président (France);

MM. Ziegler J. - Vice-Président (Allemagne);

MM. Tielens L. - Secrétaire-Général (Belgique);

MM. Crust M. - Trésorier, Secrétaire Adjoint (France).

Délégués Internationaux: Représentants les pays suivants:

Allemagne: MM. Weltheroth K. et Pfaffle;

Angleterre: Représentée par M. Tielens L.;

Argentine: Représentée par M. Tielens L.;

Autriche: M. Kubin;

Belgique: MM. Van Roelen, De La Bassée, Metrens, Campers.

Brésil: Représentée par M. Tielens L.;

Canada: Représentée par M. Kelly;

Cuba: Représentée par M. Tielens L.;

Espagne: (U.D.C.) Représentée par M. Tielens L.;

Espagne: (F.O.E) Représentée par M. Crust;

France: M. Parmentier;

Hollande: MM. Hogenkamp et Peeters J. (A.N.B.);

Italie: MM. Bolzonella, Prastaro;

Portugal: Représentée par M. Tielens L.;

Uruguay: Représentée par M. Tielens L.;

U.S.A.: M. Kelly;

Yougoslavie: M. Prof. Sustersic.

Le Docteur Bossi ouvre la séance et remercie tout d'abord les organisateurs de ce Championnat Mondial en tous

points parfait. Il souhaite la bienvenue aux délégués étrangers venus certains de fort loin. Il s'excuse de ne pouvoir clôturer ce congrès, d'impérieuses nécessités médicales consécutives à son état de santé l'obligeant à regagner dans la journée son domicile.

Pour ces mêmes raisons et faisant suite à l'annonce qu'il avait faite précédemment d'abandonner la charge de Président Général, il fait devant l'assistance émue la déclaration suivante:

« J'ai vécu parmi vous pendant plusieurs années partageant vos efforts et vos succès mais maintenant, uniquement forcé par mon état de santé je dois me démettre de mes fonctions. J'ai travaillé parmi vous avec la plus grande loyauté encouragé par l'entière confiance que vous m'avez toujours témoignée. C'est pour cela qu'au terme de ma mission, hélas interrompue, je tiens à vous adresser mon plus profond remerciement en particulier à mon plus proche collaborateur M. Lambert et aux membres du bureau directif. Le chemin que nous avons fait parcourir à notre COM est tel, qu'il confirme les magnifiques résultats que nous avons réalisés ensemble, sans aucune ambition personnelle. Nous avons travaillé de manière que par notre volonté commune les Deux Internationales existantes deviennent l'unique COM.

Toutes les manifestations qui ont été réalisées à ce jour, sous l'égide de la COM, démontrent par leur ampleur sa vitalité et son autorité grandissantes. Cependant, il faut encore continuer vos efforts; si je dois laisser ma charge de président-général, je reste de tout cœur avec vous, j'ai la profonde conviction



Souvenir de Lisbonne. Un groupe de juges et d'experts réunis à Lisbonne pour les Championnats Mondiaux C.O.M. De gauche: A. Roman (Belgique), F. K. Draper (Angleterre), J. L. Tielens (Belgique) et S. Mariné (Espagne).

que tous unis notre confédération poursuivra son chemin, votre *but* étant celui de son *emblème*. Je quitte la COM en criant « Vive la COM !!! ».

M. Lambert qui regrette de ne pouvoir faire revenir le docteur Bossi sur sa décision se fait l'interprète de l'assemblée pour le remercier de tout le travail qui a été accompli sous sa haute direction. Il se réjouit que la COM puisse encore compter sur son aide morale.

Sur proposition de M. Bolzonella, M. Lambert est désigné comme président de l'assemblée, son premier devoir

dit-il est de nommer le Docteur Bossi président d'Honneur en reconnaissance des efforts et du travail qu'il a accompli pour donner à la COM sa valeur actuelle. Sa proposition est approuvée par acclamation.

M. Tielens donne lecture de l'ordre du jour et fait le point de l'activité durant l'année écoulée (lecture des P.V. de Helmond et de Strasbourg approuvés à l'unanimité) et nous donne un résumé du VII^e Championnat Mondial organisé par l'A.A.P. à Lisbonne du 10-1-1959 au 24-1-1959.

Le succès du VII Skw Mondiale à Lisbonne

Ce VII^e Show Mondiale a de nouveau connu un succès foudroyant. Une organisation faite par l'Association des Aviculteurs du Portugal est toujours parfaite. Il y avait à peu près 2.000 oiseaux en canaris de couleur - canaris de posture - hybrides - métis - oiseaux indigènes (Faunes Européennes) - oiseaux exotiques - perruches et perroquets.

L'inauguration officielle fut faite par Madame Almeiarte, épouse du Président de la République Portugaise et en présence de divers ministres, consuls, ambassadeurs et conseillers d'état. La presse, la Télévision, la Radio et le Cinéma avaient fait du bon travail en propageant l'idée ornithophile.

La participation en exotiques était vraiment remarquable. On pouvait admirer des Colibris, la collection rare et vraiment merveilleuse de perroquets et grandes perruches du Vicomte de Simoës, les deux Coqs de Roches le rouge et noir, présenté par un amateur belge, l'orange du Brésil présenté par un Brésilien. Pour la première fois aussi il y avait une participation internationale en perruches ondulées et oiseaux indigènes.

Il est regrettable qu'il n'y eut pas de représentation de la France, de l'Italie ni de l'Allemagne. La Direction de l'AAP m'a prié de porter plainte contre ces pays. Une exposition mondiale coute énormément en matière de travail et d'argent; il faudrait donc que chaque pays affilié participe aux championnats mondiaux. Il est regrettable aussi que des Championnats nationaux coïncident avec les Championnats Mondiaux.

Les pays suivants ont participé au VII^e Championnat Mondial à Lisbonne: Brésil, Etats Unis d'Amérique, Grande-Bretagne, Belgique, Hollande, Espagne et Portugal.

Voici les résultats en résumé:

Championnats Mondiaux exotiques:

- 1) Nectaridés: Mr. J. GARCAO CAL-DEIRRA (Portugal);
- 2) Petits exotiques: Mr. GRIFFITHS A. V. (Angleterre);
- 3) Grands exotiques: Mr. WINDMOLDERS F. (Belgique);
- 4) Perruches et Perroquets: Mr. F. José SIMOES (Portugal).

Challenge Internations: Portugal Championnats Mondiaux Canaris de couleur et postures:

- 1) Champion mondial « Stam » can. Couleurs: M. BORGHSTIJN M. (Belgique);
 - 2) Champion mondial « Individuel »: M. FRET Frans (Belgique);
 - 3) Champion mondial Can. Posture: M. VAN HECKE Aimé (Belgique).
- Challenge internations: Grande-Bretagne
Championnat Européen HARZ:

Champion Européen: Mr. Ivo DEBOO (Belgique) 357 points.

Puis l'on passe à l'étude des problèmes à l'ordre du jour:

1) Creation des standards C.O.M.

A) - Harz - échelle (Scala) unique de chant.

Ce problème étudié précédemment en partie sera définitivement résolu en séance particulière l'après-midi par l'aréopage des divers juges harz délégués de leur pays, puis, proposé à l'Assemblée pour approbation définitive.

B) - STANDARDS - autres variétés (couleur, posture, exotiques, psittacidés). Sur proposition du bureau directif et compte tenu du fait que certains pays membres n'ont pas envoyé en temps voulu leurs suggestions il est décidé que l'étude puis l'adoption de ces standards seraient reportées au prochain congrès annuel (Darmstadt 1960).

On prie tous les pays d'envoyer au Secrétariat COM leurs propositions standards de jugements pour toutes races d'oiseaux (Canaris de couleur - posture - hybrides et métis - oiseaux indigènes et exotiques, et les psittacidés).

Il est 12h45: le Dr. Bossi prend congé de l'assemblée, la séance est levée à 13h, reprise à 16h.

C) - Dès la reprise les techniciens Harz donnent par l'intermédiaire de leur président M. Ziegler, communication des décisions définitives qu'ils ont prises concernant la nouvelle échelle de points pour le jugement du chant Harz, qui est approuvée à l'unanimité (Voir P.V. de la Réunion des juges et nouvelle « scale » mondiale COM).

2) Election du nouveau Président.

Monsieur Bolzonella propose de nommer M. Lambert à ce poste, cependant la délégation belge proposant M. Van Roelen il est procédé à l'élection par bulletin secret:

Nombre de votants: 21.

Suffrages exprimés: (3 blancs) 18.

Par 13 voix contre 5 à M. Van Roelen, M. Lambert est élu président général de la COM.

Monsieur Van Roelen tient à être le premier à congratuler le nouveau président. Celui-ci remercie le congrès de la confiance qu'il a bien voulu lui accorder, déclare qu'il fera l'impossible pour justifier cette confiance et suivre ainsi le chemin tracé par ses prédécesseurs. Il demande à tous de l'aider dans sa nouvelle tâche.

3) Election du Vice-Président.

Sur proposition de M. Crust et approbation de l'assemblée le poste de vice-président rendu vacant a été réservé au futur président de la fédération italienne (F.O.I.) en égard à l'importance de la collaboration que cette

fédération a apporté à l'oeuvre commune.

4) Organisation et designation du Championnat mondial 1960.

Les Candidats suivants étaient en présence:

Allemagne: D.K.B. (Darmstadt);

Italie: F.O.I. comité d'entente Trévise, Padoue, Venise.

La demande de l'Italie étant postérieure à celle de l'Allemagne, la préférence est accordée à cette dernière, date approximative: deuxième quinzaine de février. L'Italie maintient sa candidature pour 1961.

A - Proposition s'y rapportant.

Sur proposition écrite lue par M. Tielens la Belgique demande:

1° - Que le championnat mondial toutes catégories soit organisé en une seule fois ce qui est approuvé à l'unanimité.

2° - Que l'enlogement des oiseaux commence dans la semaine qui suivra le quatrième dimanche de janvier. Cette deuxième proposition est adoptée en principe, mais une certaine latitude est laissée aux futurs organisateurs, compte tenu des difficultés pouvant provenir de la disponibilité des alles (1960 - Darmstadt du 2^e au 3^e dimanche de janvier 1960).

B - La fédération italienne par la voix de M. Bolzonella demande que, dorénavant, au championnat mondial, toutes les variétés d'oiseaux présentées soient traitées sur une même pied d'égalité et que, cages appropriées et emplacements leur soient réservés, sans aucune discrimination, ou par mesure d'économie.

Il demande en outre l'emploi de juges qualifiés spécialistes de certaines variétés (posture, exotiques, psittacidés, etc.).

M. Prastaro attire l'attention de l'assemblée et trouve qu'à son avis la part des récompenses honorifiques pour le chant Harz attribuée à la classe « adultes » n'est pas assez importante, cette classe étant dit-il transmettrice des caractères héréditaires de la souche.

Propositions :

1. - F.O.I. Italie:

A - Les propositions du Comte Annibaldi Tornielli concernant l'échelle de jugement d'oiseaux indigènes et exotiques seront délibérées au prochain Congrès COM de Darmstadt où l'on tâchera de parvenir l'unification des échelles pour toute race d'oiseaux.

B - Proposition de l'A.H.I.: Italie.

1) Décerner le titre de « Champion mondial COM » au gagnant de la classe B (Harz adultes - stams propres élevages).

Décision: INADMISSIBLE. Un champion Mondial en la section Harz est suffisant.

2) Abolir les classes III (Stams libre) des deux sections chant (Harz et Malinois).

Décision: Accepté.

3) Faire le classement internationales avec les 3 meilleurs stams jeunes et les 3 meilleurs stams adultes de chaque nation.

Décision: Rejeté.

4) Les adhérents d'une Fédération étrangère (d'un pays tiers) ne sont que des membres purements honoraires de cette fédération. Tout

(suivre à la pag. 23)

ORNITHOPHILIE

Revue d'Ornithologie Technique et Pratique

Les articles paraissant dans la revue engagent uniquement la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.

DIRECTEUR: MR. G. ZAMPARO

DIRECTEUR RESPONSABLE: MR. G. M. COJUTTI

EDITEUR: EDIZIONI « ENCIA » - Udine (Italie)

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION:

Viale Palmanova 1/B - Udine (Italie)

Boîte Postale N. 42 - C.C.P. 24/742

2me Anné N. 2 - Mars-Avril 1959

ABONNEMENT par an

Italie L. 1500 - France fr. f. 1200 - Belgique

fr. b. 120 - Suisse fr. s. 10 - Hollande flor. 10 -

Luxembourg fr. f. 1200 - Canada \$ 2,50 - Tunisie

fr. f. 1300 - Algérie fr. f. 1300 - Maroc fr. f. 1300 -

Autriche sc. 65 - Allemagne Occ., M. 10

A remettre par « Virement Postaux », à:

Edizioni ENCIA - C. C. P. 24/742 - Udine (Italie)

ou par l'entremise de n'importe quel Institut de Crédit

PUBLICITÉ: prix à requête; adresser à:

Ed. « Encia » - Boîte Post. N. 42 - Udine (Italie)

SERVICE de renseignement technique et d'organisation: prière de joindre «coupons internationaux» pour réponse

Autorisation du Tribunal de Udine N. 125 de Mars le 31 - 1958

Imprimé en Italie - Tipografia Fulvio - Cividale (Udine)

La classification du Canari de couleur d'après le système Allemand

par G. Zamparo

Dans le n. 5 d'Ornithophilie, dans l'article « L'importance des Blancs Récessifs Allemands », je promis de publier le rapport, que me donna très aimablement Mr. J. W. Swallow, secrétaire de la « Canary Colour Breeders Association » anglaise, sur la conférence tenue à Londres par Mr. Julius Henniger, à l'appui de ses théories sur les canaris à facteur rouge.

Ce rapport, déjà publié dans le n. 4 de novembre dernier du « Giornale degli Uccelli » en langue italienne, résume ou élargit les idées de l'article de Mr. Henniger paru dans le n. 2 de cette revue. Je trouve utile de publier le rapport Swallow soit parce que la répétition d'idées peu faciles en aide la compréhension, soit parce que Monsieur Henniger, qui a compris les difficultés de l'application du système allemand dans les autres pays et continents, a récemment élaboré un « Nouveau système international pour la classification des canaris de couleur », que j'expliquerai dans le prochain numéro.

A la fin de l'article de Mr. Henniger, étant donné l'importance fondamentale de ses idées et la nécessité d'atteindre, dans le milieu de la C.O.M., un éclaircissement des idées sur la valeur génétique des canaris de couleur ainsi que la nécessité de rédiger un règlement facile et exact à imposer dans tous les pays adhérents, j'avais invité les experts à une libre discussion sur les propositions du technicien allemand.

Je dois constater avec regret que cette collaboration a tout à fait manqué, même de la part des organes officiels de la C.O.M., bien que je comprenne qu'il n'est pas facile de s'opposer à un technicien d'expérience indiscutable; je pense cependant que des écrivains de renommée préparation et prestige tels que: Weyling, Hervé, Bosman, Osman, Kerrison, Lamoni etc. aient à ce sujet leurs idées personnelles, de façon à donner une contribution décisive pour résoudre cet important problème. J'ai naturellement ôté du rapport de Mr. Swallow ce qui n'est pas essentiel à la question.

Le rapport suit ci-dessous:

Comme vous le savez par mes écrits sur «Cage Birds», j'étais un de ceux qui croyaient très peu aux nouvelles théories sur les blancs récessifs, mais je dois vous avouer - et je tiens que vous le publiez - qu'après la réunion de Londres et les explications convaincantes données par le technicien allemand, j'ai beaucoup changé dans mes idées.

Mr. Henniger apporta et distribua aux congressistes, pour qu'ils puissent mieux suivre ses raisonnements, une Carte des Couleurs et une Table des Accouplements attribuant une valeur génétique exacte et une intensité exacte à toutes les variétés de couleur reconnues par ses schémas.

L'échelle des couleurs prévoit douze intensités différentes graduées d'après les schémas de classifications prévus par les vieilles tables du prof. Oswald hors de commerce depuis des dizaines d'années et actuellement des pièces de musée ou d'antiquaire.

Le premier degré de l'échelle de Henniger est représenté par le «jaune citron», exprimé par la formule OF1 (OF = Oswald's Farbnorm ou identification de la couleur selon le système du prof. Oswald) et le dernier par le Tarin rouge lui-même, exprimé par la formule OF5, 3/4 équivalant au rouge pur. Les canaris depuis l'OF5 seulement sont considérés rouges et les autres, orange.

Chaque variété de couleur correspond à un degré de l'échelle, mais un degré peut avoir des intensités différentes, en rapport aux facteurs influençant dans le canari la manifestation du rouge. Par exemple, le degré OF5 a des intensités différentes lorsqu'on considère un rouge à fond jaune (orange), un rouge à fond blanc (rosé) ou une dimorphe. En d'autres mots, le rouge contenu dans ces trois canaris de différente classe a une valeur absolue unique qui est exprimé par le 5, bien que l'apparence visible, c'est-à-dire la couleur de leur plumage, soit différente parce que justement elle est influencée par des facteurs étrangers. En substance, les échelles de couleur de Henniger, pour les canaris à fond clair, sont au nombre de trois et se rapportent aux oranges foncés, aux givrés ou saumon et aux dimorphes.

L'échelle des oranges foncés inclut neuf variétés de couleur qui sont marquées par les numéros impairs 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15 et 17, précédés par le symbole VF (Vogel Farbe = oiseau de couleur) ayant une valeur génétique exacte pour ce qui concerne les facteurs rouges et jaunes; dans le système allemand, les numéros pairs sont réservés à la série des rouges contenant un facteur blanc dominant tandis que celle-ci des numéros impairs possède le facteur blanc récessif donnant justement le récessif allemand. Dans la série impaire, pour simplifier la démonstration Henniger inclut aussi le VF 2 ou blanc dominant (Deutsch-weiss) exprimé par la formule FfGGrr.

La valeur génétique de la série des rouges orange à facteur blanc récessif et leur intensité, d'après l'échelle de couleur de Henniger, sont les suivants:

Type VF 1	valeur génétique FFGGrr (jaune pur)	intensité couleur OF 1,1/2
Type VF 3	valeur génétique FFGgrr (jaune impur)	intensité couleur OF 1,1/2
Type VF 5	valeur génétique FFggrr (blanc récessif)	intensité couleur
Type VF 7	valeur génétique FFGGRr (jaune orange impur)	intensité couleur OF 2,1/2
Type VF 9	valeur génétique FFGgRr (orange pur)	intensité couleur OF 3,1/2
Type VF 11	valeur génétique FFggRr (rouge impur)	intensité couleur OF 5,1/2
Type VF 13	valeur génétique FFGGRR (orange pur)	intensité couleur OF 3,1/2
Type VF 15	valeur génétique FFGgRR (rouge orange impur)	intensité couleur OF 4,1/2
Type VF 17	valeur génétique FFggRR (rouge pur)	intensité couleur OF 5,1/2

Il faut remarquer que les canaris de la série impaire ou intensive ne couvrent que cinq des douze degrés de l'échelle prévue pour les intensifs.

Dans la représentation graphique à couleur des canaris à f.r. sur la base de leur valeur génétique, Henniger examine les douze variétés VF 1 - VF 17 sous trois aspects différents:

- 1) Série claire;
- 2) Série noire (ou verte pour les anglais);
- 3) Série brune (ou cannelle pour les anglais).

Dans la première série il y a en jeu des facteurs jaunes, rouges et blancs (dominants ou récessifs) et les canaris sont à fond clair;

Dans la deuxième série, en plus des susdits, s'introduisent les facteurs foncés noir et brun (mélanines) donnant origine à un canari au plumage foncé;

Dans la troisième série il y a en jeu tous les facteurs de la deuxième série, exceptés les facteurs noirs, en donnant origine aux bruns ou cannelle (les isabelles, selon les allemands, ne sont que les bruns ou cannelle dilués).

Dans chaque type différent des trois séries (tous les VF 1, tous les VF 3 etc.) la valeur des facteurs rouges et jaunes, seuls ou combinés (orange) est pareille, bien que la couleur du plumage, grâce à l'action des facteurs mélanotiques noir et brun, soit profondément différente. A cause de cela, dans l'échelle des couleurs évaluant les nuances du rouge, trois canaris du même type occupent tous le même degré.

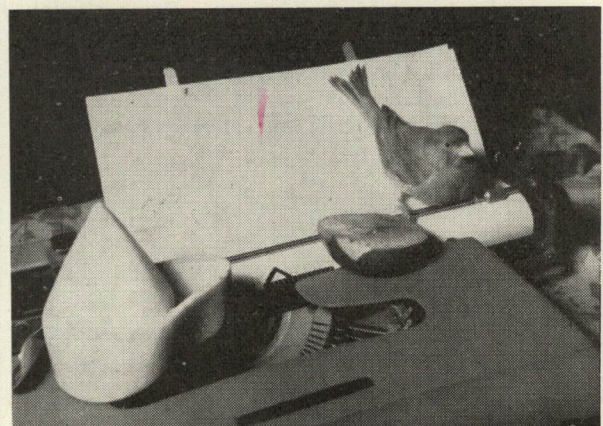
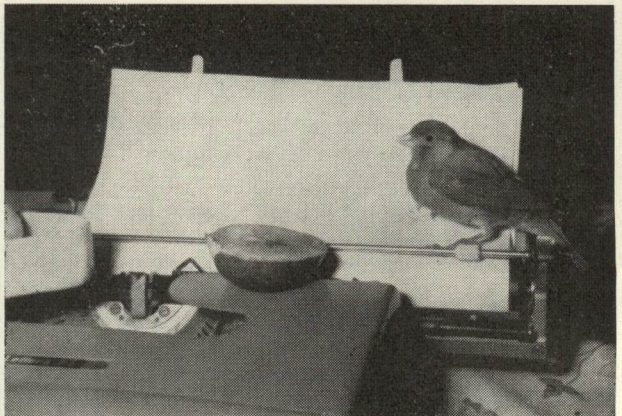
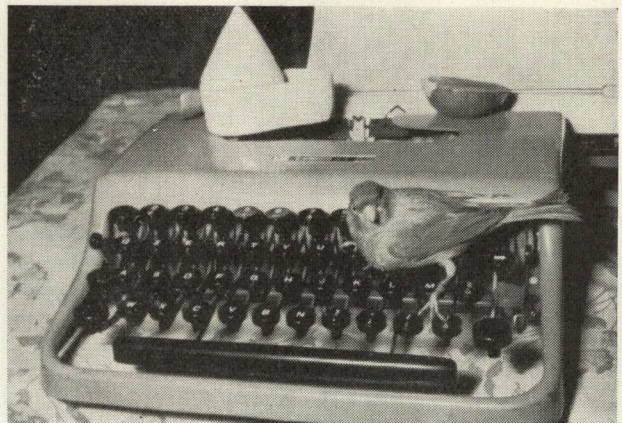
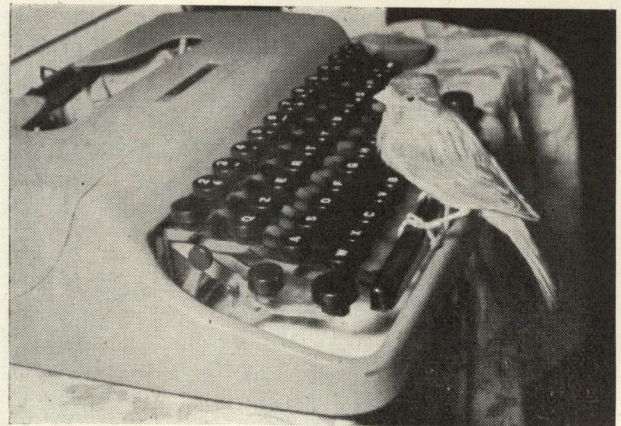
Par exemple, le VF 7 de la première série ou l'aune orange impur, le VF 7 de la deuxième série ou bronze et le VF 7 de la troisième série ou cannelle orange, quant au rouge contenu en eux, ont tous la valeur OF 2,1/2 correspondant au quatrième degré de l'échelle de couleur.

Par d'autres mots, Henniger examine dans ses schémas toutes les « unions » possibles de jaune et rouge, en se souciant d'en vérifier l'intensité et par conséquent leur valeur, en dehors de l'effet et du mélange des facteurs foncés.

L'équivalence des trois séries, en gardant la terminologie allemande, est la suivante:

Type	1e série clairs	2e série noirs (verts)	3e série bruns (cannelle)
VF 1	jaune (pur)	vert (pur)	cannelle (pur)
VF 3	jaune (impur)	vert (impur)	cannelle (impur)
VF 5	blanc (pur)	ardoise (pur)	fauve (pur)
VF 7	jaune orange	bronze	cannelle orange
VF 9	orange (impur)	cuivre (impur)	brun orange (impur)
VF 11	rouge (impur)	rouge noir (imp.)	brun rouge (impur)
VF 13	orange (pur)	cuivre (pur)	brun orange (pur)
VF 15	rouge orange	rouge cuivre	brun rouge orange
VF 17	rouge feu (pur)	rouge noir (pur)	brun rouge (pur)

Ma petite Secrétaire



(Foto Cappabianca)

Par ce qui est dit ci-dessus, il paraît évident combien la terminologie allemande s'éloigne de celle des autres pays, moins dans la pratique que dans la théorie. Si par exemple on fait la comparaison entre la nomenclature allemande et celle qui est prévue par la classification officielle de la C.O.M., on constate combien la dernière est empirique, si bien qu'on peut penser qu'elle a été rédigée avec le seul souci de prévoir le jugement de toutes les couleurs connues, sans faire compte de la valeur génétique et, par conséquent, des facteurs en cause dans les différentes variétés de couleur.

Même la nomenclature anglaise appelant verts les canaris de la deuxième et troisième série paraît fautive. Henniger remarque avec beaucoup de justesse que les bronzés (cuivre pour les allemands) et les cannelle à facteur rouge s'obtiennent par la fusion de jaune, rouge et mélanines foncées et que pourtant sans le jaune on n'obtient pas les canaris bronzés et cannelle rouge. Cependant, dans les types plus rouges de ces séries, le jaune est moindre ou peut manquer totalement et ne pas donner origine à la fusion avec le rouge et par conséquent à l'orange. Cela arrive dans les types VF 11 et VF 17 donnant le rouge-noir et le rouge-brun. Le Tarin rouge offre un exemple typique à cet égard, étant rouge-noir, non bronzé. Les termes vert-rouge, vert-orange, cannelle, rouge-orange etc. sont donc faux.

* * *

Il semblait que les expériences de Mr. Gill avec les blancs récessifs anglais eussent prouvé que le Tarin rouge possédait un facteur jaune, et l'on crut jusqu'au y a peu de temps que les blancs récessifs fussent tels, parce qu'ils sont dépourvus soit de facteurs jaunes, soit de facteurs rouges.

Henniger donna un démenti à ces opinions en démontrant que les récessifs anglais sont blancs, parce qu'ils manquent du facteur KK qui permet l'utilisation des pigments gras se transformant, dans le plumage, en jaune et rouge.

Les récessifs anglais se distinguent des allemands par la peau lilas pâle et par la gorge pourpre; pour survivre ils ont besoin d'abondantes administrations de vitamine A. Les affirmations de Henniger sont confirmées par l'expérience pratique des éleveurs anglais, qui trouvent beaucoup de difficultés à maintenir vivants les blancs récessifs depuis leur naissance jusqu'à l'âge mûr.

Un ami éleveur - écrit Swallow - me raconta que ses récessifs jouissent d'une très bonne santé jusqu'à ce qu'ils sont nourris avec de la pâtée et de la soupe au lait, mais meurent dès que le régime est limité aux graines seulement.

Grâce aux découvertes de Henniger, en administrant du lait, du beurre, du lard et surtout de la vitamine A, l'élevage de ces canaris ne devrait pas présenter de difficultés.

Les récessifs allemands au contraire sont des sujets très sains et vigoureux, et n'ont pas besoin de prévoyances particulières pour leur élevage. Henniger a assuré de connaître l'existence d'au moins sept canaris de ce type, dont aucun n'est né en Angleterre: cela parce que les éleveurs anglais, à son avis et au mien, n'exploitent pas dans ce but les accouplements les plus convenables.

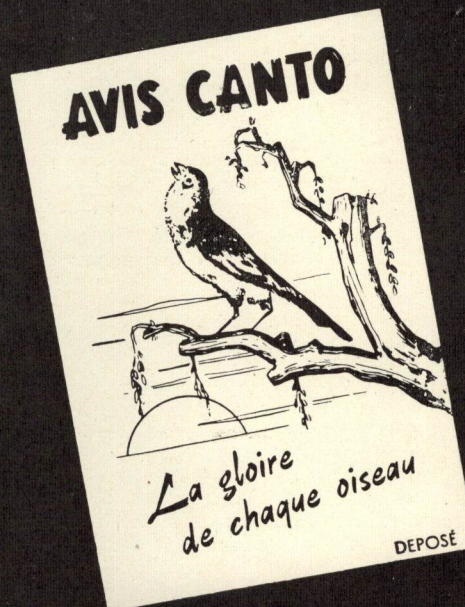
D'après les schémas de l'expert anglais, les accouplements donnant le plus grand nombre de blancs récessifs sont les suivants:

VF 3	×	VF 3	=	4	blancs sur 16
VF 3	×	VF 9	=	2	» » »
VF 3	×	VF 11	=	4	» » »
VF 9	×	VF 9	=	1	» » »
VF 9	×	VF 11	=	2	» » »
VF 11	×	VF 11	=	4	» » »

Ces probabilités sont naturellement théoriques. Pour ce qui concerne la valeur génétique des VF 3, 9 et 11 et leur intensité de couleur, il suffira de donner un coup d'œil aux tableaux reportés ci-dessus. Le canari VF 3 est très pauvre de couleur et peu employé, le VF 11 (rouge impur) est plutôt rare et probablement il n'est produit qu'en peu de pays. Ces constatations expliquent les difficultés pratiques qu'on trouve dans la production de blancs allemands.

POUR LES LECTEURS! Quelques copies des 5 premiers numéros d'Ornithophilie, parus jusqu'à présent sont à disposition: les lecteurs pourront les recevoir franco à domicile, en envoyant à l'Administration un montant équivalent à F. f. 200 pour chaque numéro.

Une absolue nouveauté internationale



Pour réveiller le talent chantant et l'harmonie des mouvements chez les canaris, chardonnerets, rossignols, tarins, etc.

L'« AVIS CANTO »

en maintenant le sujet en parfaite santé, permet à l'oiseau de déployer merveilleusement, dans la période de la cour et de l'amour, sa disposition naturelle pour les plus beaux ramages.

La livrée devient resplendissante, le comportement plein de grâce et le chant modulé et fréquent.

c'est un produit candioli

sur formule du Prof. Masoero, Directeur de l'Institut de Zootechnie générale de l'Université de Turin.

Economique

Pour plus de détails et pour commandes, écrire simplement à cette adresse:

INSTITUT CANDIOLI - Section Vétérinaire - TURIN (Italie)

INSTITUT CANDIOLI s.p.a.

SECTION VÉTÉRINAIRE - TURIN (ITALIE)

Maison fondée en 1882

Canaris rouge orange

Des faits qui peuvent amener la perte de la couleur

L'éleveur ne doit pas s'inquiéter et pourtant il ne doit pas se laisser prendre par d'excès enthousiasmes, en examinant les issus nés pendant la saison. Aucun jugement définitif n'est possible avant que les jeunes oiseaux aient passé la première mue.

Des petits présentant un plumage clair, très piqué, peuvent muer dans un riche rouge orange. Une femelle dimorphique avant la mue est un oiseau ayant des bandes sombres, vertes et un plumage saumon foncé: elle ressemble plus à un mâle qu'à une femelle. Le cours de la mue la change complètement et ce n'est pas une transformation qui d'ordinaire déplaît à l'éleveur.

Un petit ayant un plumage commun jaune pâle peut se transformer dans un saumon foncé. On ne doit donc pas vendre, ni acheter avant que les jeunes aient mué le plumage de nid.

Âge et couleur.

À l'égard du rapport entre l'âge et la force de la couleur, plusieurs ornithologues affirment que le canari rouge orange montre son intensité de couleur la plus forte pendant la première année après la mue; d'autres pensent que la couleur devient meilleure et plus foncée pendant les années suivantes, jusqu'à un certain âge, naturellement.

Dans la pratique il paraît que ces opinions soient, toutes les deux, exactes et fausses au même temps, puisqu'il y a plusieurs cas donnant raison soit aux uns, soit aux autres. Parfois des sujets d'un magnifique plumage perdent, à la deuxième ou troisième année, plusieurs points dans la couleur, y compris les hybrides, pour des motifs tout à fait injustifiés, tandis que d'autres acquièrent, pendant les mues successives à la première, une coloration plus vive. Enfin d'autres qui avaient perdu leur couleur à la deuxième mue, l'ont acquise de nouveau pendant la troisième.

Le cas n'est pas rare d'un champion, vainqueur des meilleurs prix dans la saison d'expositions, qui devient, dans la suivante, un oiseau sans aucune valeur. Pour apaiser tout le monde il faut remarquer que ces changements, plus ou moins retentissants, n'apportent aucun préjudice à la valeur génétique du canari et, par conséquent, à ses possibilités de produire des issus de valeur considérable.

Ce qu'on appelle « les mystifications ».

Il y a quelques années, en Italie, après les premières importations de rouges orange de l'étranger et les achats d'oiseaux étrangers primés à nos expositions, il y a eu des plaintes et des indignations à n'en plus finir sur les prétendues tromperies essayées parce que les sujets importés furent pour la plupart jugés pour des faux rouges orange pigmentés par de la nourriture colorante. Une grande partie de ces plaintes étaient évidemment injustifiées et dues à l'ignorance de la nature réelle du canari rouge orange. Les polémiques qui en dérivèrent n'ont pas toujours parues objectives et soutenues par des arguments valables.

Une récente déclaration d'un éleveur et juge de couleur qui prit part à ces polémiques résume très bien cette situation. Dans un article publié sur une revue italienne, il écrivait: « Plusieurs canaris achetés à l'étranger devinrent par la suite des oranges communs vieux type, cependant ils nous laissèrent des jeunes orange rouge foncés ».

Ces canaris pour donner des issus de si bonne qualité avaient une valeur génétique de premier ordre; la perte de la couleur initiale était due à l'inexpérience, à la mauvaise conduite ou à une alimentation non appropriée.

Un orange commun vieux type n'a jamais engendré des issus rouge orange et, pour produire des foncés, ces canaris devaient être d'une excellente souche.

Régime, conditions physiques et couleur.

Nous verrons dans un article prochain dans quel degré la couleur dépend du régime. Une autre condition aussi importante que l'alimentation est la santé. Cela est très évident, même parmi les humains. Mettons un homme vigoureux et sain à côté d'un malade de foie, d'anémie, de cancer etc., et l'on a un exemple assez éloquent de combien la santé physique peut influencer sur la couleur de l'épiderme.

Un rouge orange de santé délicate révèle son état de santé dans la couleur du plumage, même plus que l'homme malade. Surtout pendant la mue l'indisposition la plus simple porte préjudice à la parfaite manifestation du plumage. Des cas communs de diarrhée, de rhume, d'entérite etc. peuvent amener des pertes considérables de couleur.

Le doct. Bennet a démontré que parfois un simple malaise moral, un effroi, des conditions d'esprit bouleversées sont la cause de pertes de couleur; pour amener cela il suffit qu'il y ait des cages trop bondées ou dérangées, des cages placées dans des endroits non appropriés, trop chauds ou trop froids ou mal aérés, exposés aux courants d'air etc.

Même le Tarin Rouge, mis dans des conditions imparfaites, perd beaucoup de sa couleur, non seulement dans les plumes rouges, mais aussi dans les noires. Quiconque s'occupe d'hybridation ou élève des oiseaux européens et exotiques a trouvé sans doute des cas de ce genre. Plusieurs éleveurs parlent d'oiseaux rouge orange ou d'hybrides avec des taches ou des piquetures sombres qu'ils ont totalement perdu dans le cours d'une saison: cela sans une cause apparente due à la santé.

L'action des rayons solaires.

Une autre question qu'on discute souvent dans les revues spécialisées est celle des rayons solaires. Plusieurs affirment que les oiseaux exposés trop longtemps à l'action directe des rayons solaires risquent de rester avec un plumage complètement décoloré, d'autres soutiennent au contraire que leur effet est nul et même bénéfique à un renforcement de la couleur.

Avant tout aucun éleveur expérimenté n'expose ses oiseaux pendant des heures, aux rayons du soleil, ni ne place des volières vers midi sans abris appropriés, et puis si l'on devait accepter intégralement la première supposition, il faudrait conclure que tous les oiseaux en liberté voltigeant, pour une bonne partie de la journée, sous le soleil, surtout les exotiques, devraient avoir des plumages fanés, décolorés, sans brillant, ce qui serait une énormité. Les volières et les cages trop exposées au soleil et manquant d'abris aptes à procurer des bandes appropriées d'ombre, peuvent sans doute amener des décolorations dans les oiseaux, mais surtout, elles nuisent à leur santé.

Air, lumière et soleil dans une juste mesure favorisent un excellent état physique et, par conséquent, de très beaux plumages, mais une excessive exposition à l'action directe des rayons de soleil, surtout si elle est accompagnée par des bains fréquents, amène certainement des décolorations: cela est conforme à ce qui arrive d'ordinaire en d'autres secteurs dont nous avons une expérience habituelle.

Une décoloration accidentelle ne nuit pas aux possibilités héréditaires.

Ici se pose une question à laquelle il serait intéressant pouvoir donner une réponse exacte. Les canaris ayant subi une perte partielle ou totale de couleur, peuvent-ils reprendre leur teinte primitive? Oui, il peuvent reprendre leur teinte primitive, mais en tout cas cela ne peut se produire qu'au moment de la mue, si toutes les causes ayant amené la perte de couleur sont éliminées: santé, alimentation, malaise moral, etc. Il s'agit d'un événement pouvant se produire, mais subordonné à un rétablissement complet des oiseaux, d'une règle générale avec un grand nombre d'exceptions. Ce qui au contraire est absolument sûr, c'est que le sujet décoloré n'est affaibli que dans ses possibilités d'engendrer des issus colorés, mais ne perd pas son patrimoine héréditaire substantiel. S'il est mis en production avant la mue, s'il est en bonnes conditions physiques, il donnera des petits aussi rouges qu'il les donnerait si son plumage n'avait eu la malchance de perdre sa couleur. Cela est assez consolant.

On peut donc conclure qu'un éleveur ayant acheté des sujets d'une très belle couleur, devenus délavés sous ses soins, ne doit pas craindre d'avoir été trompé, ne doit pas être trop absolu en les jugeant de faux rouges; il doit évaluer toutes les causes pouvant avoir amené la perte de la couleur, mais surtout il doit attendre, pour les juger, d'en avoir examiné les issus.

Pour les novices

Notes pratiques de canariculture

Essais d'hybridation avec le Négrito, l'Ignicolor, le Jacarini et autres exotiques pour la création du canari noir

Le doct. José Alvarez Diaz a exposé, à la dernière manifestation ornithologique cubaine, un hybride de Négrito x canarie, primé avec un trophée magnifique. Il s'agissait en effet du seul exemplaire vivant actuellement dans la République de Cuba.

Le doct. Alvarez publia, sur demande d'amis et amateurs, dans la revue « El Canarino Cubano », un article pour illustrer ses expériences d'hybridation avec le Négrito, le Jacarini, le Bengal Moucheté, l'Ignicolor, l'Alario ainsi qu'avec le Tarin Rouge.

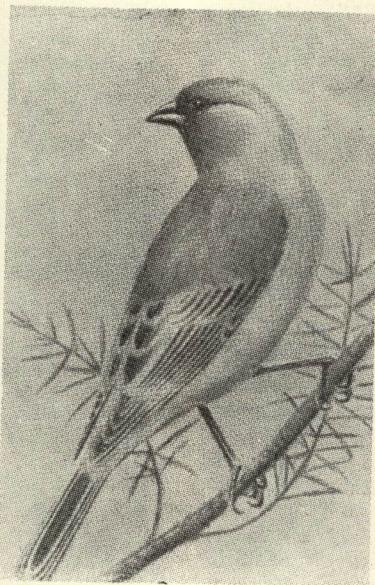
Les expériences du doct. Alvarez ne disent pas beaucoup aux européens, pour ce qui concerne le Tarin Rouge et le Négrito, vu que leur élevage en captivité et leur hybridation avec le canari sont des choses de vieille date, poussées en quelques cas (Bolzonella de Padoue et Brunelli de Rome) jusqu'aux extrêmes conséquences.

Les beaux hybrides de Brunelli sont exposés, depuis 5-6 années, dans toutes les expositions italiennes; cependant il y a deux ans Mr. Bolzonella a essayé la fécondité d'un hybride mâle qui s'est très bien accouplé avec une canarie: les petits ont pourtant grandi avec une couleur décevante. C'est un véritable dommage que Mr. Bolzonella se soit découragé après ce merveilleux «record», puisque ce succès lui a été envié par les spécialistes du monde entier et il en a été vivement félicité par feu Mr. Gill, expert de renommée mondiale. Nous pouvons sans doute tirer quelques enseignements utiles de l'article du docteur Alvarez, parce qu'il augmente nos connaissances sur le comportement du Négrito et nous conseille des voies nouvelles dans la recherche d'autres couleurs, même si ces voies ne sont pas complètement nouvelles.

Le doct. Alvarez obtint, il y a trois ans, le premier hybride mâle infécond de Négrito x canari. En 1957 il étendit les expériences en employant 10 mâles dont deux seulement se démontrèrent féconds. Le plus intéressant des deux était né en captivité et avait mué en volière avec 6 canaries.

En janvier il fut mis dans une cage avec une canarie verte, séparé par une cloison. Dès que la femelle eut achevé son nid, la cloison fut ôtée et l'accouplement se fit régulièrement. Pour éviter des ennuis, le Négrito fut enlevé de la cage et la femelle couva et éleva, elle seule, 2 des 4 issus: une femelle et un mâle. Le mâle fut ensuite envoyé à l'exposition de Cuba, comme on a dit ci-dessus, tandis que la femelle mourut en décembre pour des causes inconnues.

Les deux hybrides avaient à peu près les mêmes couleurs (cou et poitrine noirs, ailes grises et le reste brun), la taille un peu plus grande que celle des hybrides du Tarin Rouge, la queue carrée et le bec plutôt large à la base. Le chant était celui du canari commun. Le père de ces sujets fut par la suite



Le Ministre, hybridé plusieurs fois avec le canari en vue d'obtenir le « canari bleu », a complètement frustré les attentes des éleveurs.

accouplé à quatre autres canaries, dont une de couleur verte fit éclore deux œufs, mais les petits ne survécurent pas. Un essai avec une femelle blanche ne donna pas de résultat.

Le deuxième Négrito féconda un œuf seulement d'où naquit un petit qui mourut tout de suite après l'éclosion. Tout alla très mal avec les huit autres: l'un d'eux tua huit femelles pendant une seule saison!

Sur la base des expériences européennes, le doct. Alvarez se promet de continuer, dans les saisons prochaines, ses essais et de démontrer la fécondité des hybrides, soit mâles, soit femelles, étant donné que celles-ci semblent être aussi fécondes que les mâles.

Le français Marcel Legendre, dans son livre « Le Serin des Canaries », publié en 1955 par l'Editeur Boubée de Paris, dédie un chapitre aux essais qu'on a fait partout pour la création du canari noir. Les exotiques employés sont l'Alario, le Jacarini et le Négrito. Le doct. Alvarez essaya plusieurs fois l'hybridation avec les trois espèces et il fut satisfait, soit par le Négrito, soit par le Jacarini (*Volatinia jacarini*), un exotique de l'Amérique du Centre, complètement noir avec deux points blancs sous les ailes, de taille légèrement supérieure à celle du Tarin Rouge. Le Jacarini a été hybridé, avec succès, avec la canarie même en Italie par Monsieur Marchetti de Ravenne.

Mr. Alvarez a tiré de ses expériences la persuasion que les voies possibles pour obtenir le canari noir sont actuellement au nombre de trois: Négrito, Jacarini et Tarin Rouge. Par ce dernier, il a obtenu en 1956 un hybride noir et gris qui a excité un très vif intérêt

dans le milieu ornithologique qualifié. Le doct. Alvarez se propose de continuer ses expériences dans cette direction en employant des femelles blanches, et il conseille les amateurs de le soutenir dans ses essais, soit à titre de référence, soit pour échanger le meilleur matériel qu'on parviendra à produire. Contrairement à ce qu'on a réitérativement obtenu en Europe, le docteur Alvarez n'a abouti à aucun succès dans l'hybridation du Ministre, mais ce fait ne nous semble pas remarquable, étant donné la couleur verdâtre des hybrides et leur générale infécondité. En effet, l'azur uni au jaune, qui est présent aussi dans les blancs dominants, donne logiquement le vert. Un essai ne pourrait être fait qu'avec des blancs récessifs allemands, ce qui est pour le moment impossible, à cause de leur rareté.

Le doct. Alvarez a complètement raté l'hybridation avec l'Alario, ce qui ne représente pourtant pas un grave dommage aux buts pratiques, ainsi que n'offrent pas beaucoup d'intérêt ses essais d'hybridation faits avec d'autres exotiques, dont les couleurs fondamentales ne pourraient d'aucune façon suggérer des résolutions au problème des couleurs nouvelles.

g. z.



Le Négrito ou Tarin noir de Bolivie est l'exotique sur lequel espèrent le plus les experts pour la création du « canari noir ».

PANORAMA INTERNATIONAL

par
L. J. TIELENS

La canariculture en Belgique

Depuis des siècles, la canariculture existe en Belgique. Nous trouvons des traces de la Canariculture à partir du XVI^e Siècle, surtout dans les Flandres (partie occidentale du pays). Les artisans qui fuyaient alors en Angleterre prenaient leurs canaris avec eux et ils allaient habiter dans les alentours de NORWICH et dans le YORKSHIRE. Les oiseaux qu'ils cultivaient alors dans les Flandres étaient le « GROTE GENTSE » ou « Bossu Belge », et aussi le WATERSLAGER ou Malinois, un canaris de chant, ressemblant au rossignol européen en chant.

L'accouplement de ces deux races donnait la naissance au YORKSHIRE anglais et aussi au NORWICH, races bien connues en ces jours-ci.

Il y avait déjà des concours de chant pour canaris MALINOIS dans le XVII^e Siècle et aussi de petites expositions de Bossus Belges.

Avec l'importation des SAXONS, ou canaris chanteurs allemands, le Malinois perdait beaucoup de son importance. Aussi la succession des guerres en nos provinces hâtait la disparition des BOSSUS BELGES.

Au XVIII^e et XIX^e Siècles les Anglais venaient acheter les meilleurs oiseaux belges et la grande guerre Mondiale de 1914-18 détruisait presque complètement l'élevage des Bossus Belges.

En 1922 ce fut la dernière année qu'on put voir quelques Bossus Belges à une Exposition à Anvers. Après ... plus rien!

En 1957 un certain Monsieur DAWANS de Liège, parvenait à élever un nombre considérable de BOSSUS BELGES et cette année-ci Mr. Dawans fera l'élevage avec 24 couples. Pour arriver à ce but Mr. Dawans travaillait depuis vingt ans et nous ne pouvons que louer sa persévérance. A partir de l'année prochaine les BOSSUS-BELGES de Mr. DAWANS reparaîtront à quelques grandes expositions nationales et internationales et aussi au CHAMPIONNAT MONDIAL DE LA COM qui sera organisé à DARMSTADT (Allemagne) pendant la deuxième semaine de janvier 1960.

Au milieu du XIX^e siècle les premiers Clubs d'amateurs de Canaris du Harz furent fondés en notre pays, surtout dans les villes d'ANVERS, BRUXELLES et GAND. Les concours de chant étaient alors organisés très primitivement. Les Clubs avaient tous comme local: l'un ou l'autre CAFE. Les amateurs emmenaient leurs chanteurs dans leurs propres cages qui, suivant l'exemple des canaris MALINOIS, furent occultées au moyen de papier kraft. C'étaient des cages fermées, sauf d'un côté; ce côté fut donc fermé au moyen de papier kraft. On suspendait chaque cage aux murs de la salle et on choisissait deux amateurs qui furent reconnus « juges-experts »!!! Ces messieurs

grimpaient de cage à cage et écoutaient, écoutaient. L'oiseau qui chantait le plus et le plus fort fut alors proclamé CHAMPION. Que ce jugement fut critiqué presque continuellement c'est à comprendre. On ne prenait pas en considération la BEAUTE du chant, mais ce qui comptait c'était la FORCE et la DUREE de la mélodie.

Ce mode de jugement changea un groupement de CLUBS, géait en 1890 quand fut éditée quelques amateurs s'en allèrent en Allemagne pour apprendre le chant du canari du Harz. On commençait à organiser les concours de chant, suivant le système allemand et au bout de quelques années il y avait des dizaines de Clubs d'amateurs de canaris du Harz à côté des Clubs d'amateurs de canaris Malinois qui étaient encore en plus grand nombre.

Alors en 1922 naquit la B.S. (BELGISCHE SAMENWERKING ou ENTENTE BELGE) qui groupait tous les Clubs Belges d'amateurs de canaris, à l'exception des canaris MALINOIS qui étaient déjà groupés dans la B.F. (Belgische Federatie) et la N.B.B. (Nationale Bond van België).

Toutes ces fédérations existent encore de nos jours et elles sont toutes devenues ROYALES. Comme notre pays est un Royaume, le roi peut octroyer le titre « ROYAL » au CLUB existant au moins depuis 25 ans. Ainsi la B.S. et la B.F. sont devenues K.B.S. et K.B.F. (KONINKLIJKE BELGISCHE SAMENWERKING, en français « Entente Royale Belge » et KONINKLIJKE BELGISCHE FEDERATIE ou Fédération Royale Belge). Ces Fédérations sont affiliées à la C.O.M. (Confédération Ornithologique Mondiale) laquelle fut fondée en 1956 après la fusion de l'ex « Confédération Internationale Canaricole » et l'ex « Association Ornithologique Internationale ».

A ce moment-ci il y a encore quelques Fédérations Ornithologiques en Belgique dont F.A.O.B. et le N.B.F. sont les plus importantes, mais ces fédérations mettent plus l'accent sur les oiseaux exotiques et indigènes et n'ont pas d'amateurs de canaris de chant.

Les concours de chant et les Expositions.

A partir d'octobre jusqu'à la fin du mois de février il n'y a pas de dimanche sans une exposition ou un concours de chant. Presque chaque village a son propre club ou Société Ornithologique. Dans les grands centres les Clubs sont même trop abondants et il n'est pas rare d'avoir trois à quatre expositions pendant une semaine dans une ville comme Bruxelles ou Anvers. Le nombre d'oiseaux à une exposition varie de 200 à 2.000, et les manifestations internationales ont même de 3 à 5.000 oiseaux. Les concours de chant pour canaris du Harz et Malinois groupent de 150 à 800 oiseaux et les concours nationaux parfois même plus. C'est seulement par grande exception qu'un concours de chant aura lieu le même jour qu'une exposition d'oiseaux et ceci dans une même salle. On pourrait dire que les concours de chant sont, 99 fois sur 100, tenus complètement à part d'une exposition.

A cause de l'abondance des Clubs et des expositions l'intérêt public a beaucoup diminué, même autant que les concours de chant (sans caractère international) ne sont plus accessibles au grand public. Les oiseaux peuvent déjà être ramenés dès la fin du jugement. Le dimanche suivant, les amateurs se réunissent alors au siège du Club organisateur (généralement un CAFE ou HOTEL ou RESTAURANT) pour entendre la proclamation et la distribution des prix.

L'Organisation d'une Fédération.

Prenant comme exemple la K.B.S. (groupement National d'éleveurs et amateurs de canaris). A sa tête nous avons la DIRECTION avec un PRESIDENT GENERAL, et deux Vice-présidents dont un plus ou moins WALLON (de la partie méridionale du pays, de langue française) et l'autre un FLAMAND (le nord du pays, de langue flamande).



Mr. J. Lode Tielens, secrétaire général de la C.O.M. et auteur de cet article, avec un Trupial du Brésil primé aux Championnats Mondiaux de Lisbonne.



Groupe de dirigeants et juges de la Fédération Argentine à l'8^{me} Championnat National de canariculture, qui s'est déroulé récemment à Buenos Aires.

Un secrétaire général et un secrétaire permanent soignant les écritures, commandent les bagues, rédigent les procès-verbaux, etc. Un TRESORIER s'occupe des comptes. Le REDACTEUR du Journal (ici la revue mensuelle CANARIA) tâche d'avoir des articles au goût de chacun. La Direction se réunit sur invitation du président-général.

A côté de cette direction nous avons le Conseil Directif ou Administratif. Ceci est composé de la Direction mentionnée plus haut et augmenté de six conseillers qui seront toujours les présidents des GROUPEMENTS PROVINCIAUX c.a.d.: Flandre Occidentale, Flandre Orientale, Anvers, Brabant, Limbourg-Liege et depuis deux années: la Wallonie.

Ce COMITÉ ADMINISTRATIF se réunit deux fois par an au minimum et dirige la FÉDÉRATION, prend note des diverses propositions reçues des Sociétés affiliées, et les soumettra après avoir donné son avis, à la réunion NATIONALE qui est tenue chaque année pendant le premier dimanche d'octobre.

A cette réunion NATIONALE annuelle sont invitées TOUS LES DELEGUES (un délégué par Club) qui doivent être porteurs d'une lettre de leur Club, leur donnant PLEIN POUVOIR pour les votes éventuelles et les décisions à prendre à cette réunion. Ainsi nous avons parfois une assemblée générale avec une audience de 200 à 300 personnes.

Les décisions prises à majorité de voix seront suivies par tous les Clubs.

La F.B.S. (la F.R.B.) organise chaque année des Championnats Nationaux pour canaris du Harz et pour canaris de Couleur et de Posture. Chaque championnat se tient complètement séparé l'un de l'autre. Le titre de champion de Belgique sera discerné à l'éleveur avec les 7 meilleurs oiseaux en canaris du chant Harz, c'est-à-dire 4 oiseaux en stam, 2 oiseaux en série et l'oiseau en classe individuelle. Le titre de Champ. National en couleur sera donné à l'éleveur ayant le meilleur stam de 4 oiseaux d'une même couleur, et aussi à l'éleveur ayant le MEILLEUR Canari de couleur et de posture de l'exposition Nationale.

Succès internationaux

Avant la constitution de la CONFEDERATION ORNITHOLOGIQUE MONDIALE, la Belgique avait déjà organisé des concours et expositions internationales. Surtout les CONCOURS INTERNATIONALES D'ANVERS sont considérés comme les prédécesseurs des CHAMPIONNATS MONDIAUX ACTUELS. Les pays participants à ces manifestations annuelles (première en 1938) furent l'Allemagne, la Hollande, la France et la Belgique. Après la guerre mondiale l'Angleterre, l'U.S.A., le Canada, l'Uruguay envoyaient de temps en temps des stams de canaris du Harz. La plus grande performance à ces CONCOURS INTERNATIONAUX fut sans doute celle de notre compatriote DEGROOF Emile, qui gagnait deux fois de suite avant la dernière guerre. Cette performance fut surpassée par l'Hollandais BRAAM A. J. de Nymegen, qui remportait le 1^{er} prix en 1950, 1951 et 1952.

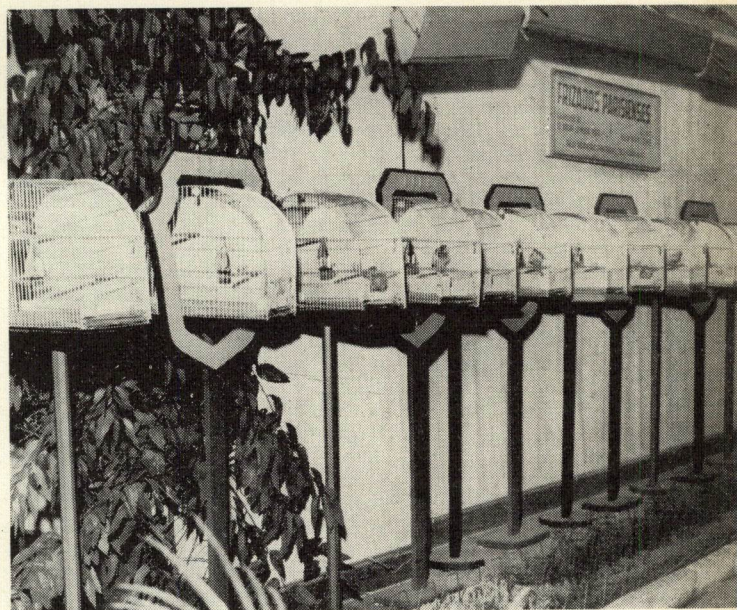
En 1939 le Concours International à AACHEN (Allemagne), où ne pouvaient participer que 5 stams des pays de la Hollande, Belgique, Allemagne et de la France, voyait la suprématie des oiseaux belges. Les Stams de Mr. DEGROOF E. d'Anvers furent classés 1^{er} et 2^{es}.

LA CANARICULTURE AU BRÉSIL

La canariculture au Brésil est en train de s'évoluer soit dans le domaine de la couleur, soit dans celui du chant, ni plus ni moins de ce qui se passe en Hollande, en Allemagne et en Belgique, pays considérés comme le berceau de la canariculture mondiale.

Au Brésil les associations et les clubs ornithologiques sont plus de 50, remarquables entre tous: l'«Union de Criadores de Roller du Brésil», ayant un cadre social de plus de 1500 membres, et la «Canaricultores Roller Associados Cariocas», ayant sa résidence dans la capitale de la Fédération Brésilienne, Rio de Janeiro, spécialisée dans la création des canaris de chant. Dans l'Etat de Minas Gerais l'importance du «Roller club» de Saint Paul et l'Association «B.C.» de Baurù est vraiment considérable.

Toutes ces associations, avec d'autres que je n'ai pas mentionnées, sont affiliées à la F.B.C. (Federacion Brasileira de Canaricultura), dirigeant et réalisant directement les grands championnats et les expositions nationales et régionales.



Une présentation artistique de la classe des Frisés Parisiens à une exposition dans l'Amérique Latine.

En 1952 fut organisé un concours pareil à Paris pour le titre de Champion Européen entre les 5 meilleurs stams de ces 4 pays. De nouveau le succès belge fut foudroyant. Nos stams remportèrent le 1^{er}, 2^o, 3^o, 5^o et 7^o place. Le vainqueur n'était autre que notre président général Monsieur VAN BAELEN Jos, l'actuel vice-président de la COM.

Les oiseaux belges remportèrent les plus hautes distinctions dans presque tous les pays de l'Europe, de l'Amérique du Nord et du Sud et même en Afrique et en Orient.

Les performances des Harzistes belges sont bien connues de tous. Ils remportèrent le TITRE DE CHAMPIONNAT MONDIAL (pour pays), en 1956, 1957 et 1958 et ne furent battus que pour quelques points par l'Allemagne cette année-ci en Italie. Il y a de dizaines de très bons éleveurs belges, mais les plus connus sont sans doute Messieurs VERHULST J. (Champion Mondial à Barcelona en 1956), Mr. MENTEN H. (Champion Mondial à Helmond en 1958), Mr. KEURSTERMANS M., Mr. Van CAUWENBERH J. Mr. SPOOREN J., Mr. GHYSELEN S., Mr. WILLEM BERNARD, BROUCKE F., ROMAN A. (deux fois Champion de NEW YORK), et pour le moment Monsieur DEBOO I. un des MAÎTRES de la canariculture belge, qui remporta cette année-ci le CHAMPIONNAT EUROPEEN à Lisbonne, ainsi que le 3^o prix, et qui ne fut battu que par 2 pts. au Championnat Mondial COM à UDINE; il remporta aussi le 2^o et 3^o prix, et le 20^o prix: une performance colossale.

Dans un article prochain nous comptons vous entretenir des canaris du Harz et des canaris de Couleur belges, leur élevage, l'entraînement, la nourriture, etc.

L.J.T. - 116 Muggenberglei
Deurne, Anvers (Belgique)

Sur le plan continental la canariculture brésilienne s'est beaucoup développée par le concours des experts latin-américains de Buenos Ayres et de toute l'Argentine, qui répandirent l'amour et la connaissance de l'aviculture, en participant à S. Paul du Brésil à plusieurs championnats latin-américains.

Sur la base des données officielles la production de canaris, régulièrement bagués, au Brésil est de 60.000, chiffre évidemment haut, qui démontre l'enthousiasme toujours croissant animant les amateurs d'année en année.

Pour ce qui concerne la production du canari de chant c'est l'«Associacion Brasileiros de Canaricultores» qui se distingue particulièrement: elle s'est assurée la collaboration technique de l'expert et juge international pour le chant Mr. Willner, une autorité dans la canariculture spécialisée. On a récemment établi des rapports de collaboration technique, pour la branche de la couleur, avec le juge belge L. J. Tielens, secrétaire de la C.O.M., qui donna une suite de conférences et de cours sur des sujets

relatifs à la spécialité des canaris de couleur. En outre on apprécie beaucoup au Brésil la coopération du juge allemand J. Haveneth dans le secteur du chant.

Les canaris de chant existant actuellement au Brésil proviennent pour la plupart de l'Allemagne, de la Hollande et de l'Argentine: cela parce qu'on poursuit le but d'introduire dans la canariculture brésilienne des courants de sang qui puissent renforcer les souches locales. Dans le domaine de la couleur on importe aujourd'hui environ 5.000 canaris par an, rigoureusement sélectionnés par des éleveurs hollandais et argentins.

Il est intéressant de remarquer que les canaris à fond sombre excitent de plus en plus une vive passion dans les canariculteurs brésiliens. Ce fait est très important, parce qu'il y a peu de temps l'intérêt pour cette branche n'existait presque pas.

En tous cas les oiseaux au plumage clair, comme il arrive dans tous les autres Pays, attirent l'attention et la préférence de plusieurs éleveurs, particulièrement du grand public.

Parmi le grand nombre d'éleveurs du Brésil il faut avant tout distinguer Mr. José Mendes, expert de la couleur à Campinas, dans l'Etat de Saint Paul, où il a la direction d'un élevage capable de produire 1.200 canaris par an. Il faut citer après lui, en ordre d'importance, dans le champ des clairs (facteur rouge), Mr. Gastao Rodriguez Garcia, de Rio de Janeiro, Mr. Guillermo Machado et Mr. Duilio de Lara Vannini.

En général les canariculteurs brésiliens pratiquent beaucoup le croisement du Tarin Rouge avec le canari; c'est rare, en effet, que cet oiseau très apprécié ne se trouve pas même dans l'élevage le plus modeste. Un autre ailé, par lequel on est en train d'obtenir de très bons résultats,

est l'indigène « *Tico-Rei* », dont le plumage est doué d'une belle couleur rouge cuivre orange. Les hybrides de la troisième génération de cet oiseau représentent un apport considérable dans la création des rouges, supérieur à celui offert par le Tarin, en ce que l'hybride dérivant du croisement avec la canarie résulte meilleur sous tous les points de vue.

A l'égard des manifestations ornithologiques, elles se déroulent surtout aux premiers mois d'été, avec un très grand concours de public: il suffit de penser que la dernière exposition organisée à Rio de Janeiro par la plus importante organisation ornithologique nationale, a eu 70.000 visiteurs. Le gouvernement et les autorités appuient ces manifestations avec une bonne volonté exemplaire.

Dans les villes de Rio et de S. Paul on exerce un important commerce de spécialités ornithologiques, avec un égard particulier pour les pâtées et les remèdes.

Enfin pour ce qui concerne le cataloguement officiel des couleurs sur lesquelles les juges brésiliens fondent leurs jugements, on s'en remet à la nomenclature internationale établie par la C.O.M., bien que dans plusieurs expositions de province cette classification est interprétée suivant des opinions locales.

Pendant le dernier Congrès Brésilien de Canariculture on décida de reconnaître officiellement et définitivement la nomenclature internationale pour les canaris de couleur. Cela aida beaucoup à éclaircir, surtout pour le secteur des « dilués », les principes de jugement.

Il faut enfin remarquer le grand travail de divulgation déployé dans le secteur ornithologique par le canariculteur An'onio de S. Tavora, à travers la revue « *Canariculture* », dont il est le rédacteur actif et très au courant.

LE NORWICH COULEUR ET L'HIBRIDATION

L'introduction du « facteur rouge » dans le canari saxon, grâce au Tarin rouge du Vénézuéla, a permis d'obtenir des sujets dont la couleur est suffisamment fixée pour qu'ils puissent être utilisés à leur tour dans la production d'autres types de canaris oranges.

C'est ainsi que l'on a pu admirer dans les expositions des Yorkshires oranges, voir même des Frisés oranges.

La couleur orange saumonée de ces magnifiques oiseaux est, selon nous, beaucoup plus belle que celle qui résulte de la pigmentation artificielle, telle qu'on la pratique en Angleterre.

Toutefois, jusqu'à présent au moins, les éleveurs de canaris couleur ne se sont pas intéressés à la production des Norwich oranges. Sans doute il faut imputer cette défaillance au petit nombre de Norwich dont nous disposons sur le continent.

Ceux d'entre nous qui en possèdent, savent avec quelle difficulté ils se procurent des reproducteurs lorsqu'ils veulent introduire un sang nouveau dans leurs souches.

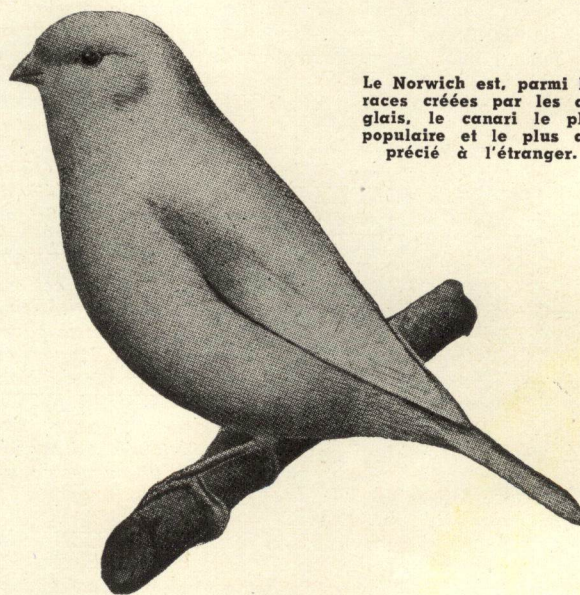
D'autre part l'introduction du facteur rouge dans un nouveau type de canari, est une oeuvre de longue patience: la première année, on obtient assez facilement un « petit Norwich » orange, ou isabelle orange, mais les déconvenues commencent à la deuxième et troisième année, pendant lesquelles on risque fort de ne pas pouvoir retrouver le type « Norwich pur », à moins d'opérer une sélection impitoyable parmi les reproducteurs. Tous ceux dont la queue est trop longue, le cou insuffisamment fort, ect. doivent être éliminés sans faiblesse - mais cette élimination est souvent bien difficile, lorsqu'on se trouve précisément devant un sujet bien coloré...

Quoi qu'il en soit, l'on ne saurait trop attirer l'attention des éleveurs sur l'intérêt du Norwich couleur. En effet, indépendamment de l'intérêt qu'il présente par lui-même, ce type de canari est l'un de ceux qui donnent les plus beaux métis ou hybrides.

Trop souvent, nous constatons que les hybrides de nos expositions continentales ont une taille très insuffisante, ce qui les dévalorise vis-à-vis des hybrides Anglais, par exemple.

Mais, d'un autre côté, si l'on se sert d'un Norwich jaune ou vert, on obtient des hybrides ou métis dont les couleurs sont beaucoup moins belles que celles des métis provenant de l'union d'un indigène avec une femelle saxon orange-rouge.

Le problème consistait donc à produire un Norwich couleur, ayant les avantages de l'un et de l'autre.



Le Norwich est, parmi les races créées par les anglais, le canari le plus populaire et le plus apprécié à l'étranger.

Quelques amateurs de difficultés se sont mis au travail voici quatre ans, et cette année, pour la première fois, on a pu voir un Norwich isabelle orange dont le standard est déjà très acceptable. Souhaitons que l'émulation s'y mettant, de très nombreux éleveurs s'adonnent à cette passionnante expérience.

Ajoutons que le couple Norwich x saxon (ou vice-versa) donne un oiseau très robuste et généralement un excellent élève.

F. Hervé

L'introduction de la couleur dans les races déjà répandues est sans doute une pratique attrayante, pouvant susciter un nouvel intérêt dans les branches diverses de spécialisation. Il ne faut pourtant pas sous-estimer les dangers de cette pratique dans les races, particulièrement les anglaises, où le type joue un rôle essentiel dans l'appréciation du standard. L'histoire passée et récente de la canariculture mondiale montre le danger continu, en vue de la conservation de toute race, du métissage pratiqué par des éleveurs inexpérimentés et peu contrôlés ou peu intéressés aux nouveautés.

Les nouvelles couleurs dans les anciennes races seront donc les bienvenues, à condition pourtant que l'introduction du nouveau sang ne compromette pas les caractéristiques essentielles du standard.

Canaris chanteurs

LE CHANT DU ROLLER ET SON APPRECIATION

V

WASSERROLLE (roulée de clapotis), à présent Wassertouren.

La Wasserrolle, à la lettre roulée de clapotis, n'est plus considérée une mélodie roulée. Une idée, plus moderne et plus vraie, de sa nature a prévalu au récent Congrès C.O.M. des juges Roller à Udine (Italie) et la Wasserrolle a été transformée en Wassertouren, tout en restant un des trois tours principaux de la chanson. Nous disons trois, non quatre, parce qu'on a ôté de l'échelle de jugement la Koller, mélodie inexistante dans le répertoire du Roller moderne, en admettant qu'elle soit jamais existée, ce qui est accordé par très peu d'experts.

Ce que nous dirons ensuite explique et justifie le comportement et la décision des experts au Congrès de Udine. Au but de mettre au courant les harzistes, nous transcrivons, l'une à côté de l'autre, l'ancienne échelle de chant et la nouvelle, qui entrera en vigueur à la prochaine saison de concours, en nous réservant d'en expliquer lors d'une autre circonstance les différences fondamentales.

Ancienne « scala »	Nouvelle « scala »
Holrollen	9
Knorren	9
Kollern	—
Wassertouren	9
Glucken	6
Schokeln	6
Holklingen	6
Pfeifen	3
Klingeltouren	3
Impression	3

La Wasserrolle a gardé, dans la nouvelle échelle, son rôle de mélodie principale, c'est-à-dire de souche (Wasserstam) que des experts voulaient lui enlever. La prétention de ces derniers avait une raison bien fondée puisque, pendant les années passées, la plupart des éleveurs avaient renoncé à dresser des chanteurs avec la Wasserrolle, vu qu'elle tend à gâter les mélodies plus appréciées Hol et Knorr; pourtant cela appauvissait le répertoire du Roller.

La reconnaissance du Wassertour dans la nouvelle échelle est non seulement juste, mais elle tend à augmenter dans les harzistes l'intérêt pour la mélodie, dont la disparition amènerait un grave préjudice au futur de la chanson du Roller. L'ing. Ziegler, Président de la DKB allemande et du Comité-juges de la COM, a remarqué avec raison, dans un rapport détaillé et compétent, qu'il n'est pas plus difficile d'élever des chanteurs Wasserstam que de dresser des chanteurs de souche Hol et Knorr, et que ce serait donc une grave faute d'encourager une tendance pour le seul motif qu'elle donne des résultats pratiques plus immédiats et satisfaisants.

* * *

La transformation de Wasserrolle en Wassertouren a une justification pratique. La mélodie Wasser en effet n'est pas roulée, mais « légèrement interrompue », elle ne « roule » pas, mais, dans la diction meilleure, elle « kullert », en absorbant les sons reconnus pour koller.

Si nous considérons combien les Auteurs ont écrit jusqu'à présent sur la Wasser, on comprendra mieux cette idée. Le son a été en général comparé au bruit des eaux d'un ruisseau coulant sur un fond caillouteux, mais encore mieux à celui que l'on obtient en soufflant dans une petite tige creuse, dans un verre rempli d'eau à moitié, ou à celui dérivant du bruit d'une bouteille, renversée et à moitié pleine, que l'on vide.

La première image suggère un son plus ou moins accentué, battant ou légèrement roulé; la deuxième ou la troisième image, un son gargouillé plus sonore et distinct ou plus sourd et confus, selon la profondeur d'immersion de la tige dans l'eau et de la force du souffle qui l'agite, ou de l'air dans le vide de la bouteille.

Cette différence de représentation et d'effets et, par conséquent, de ton de la Wasser, suggérait aux Auteurs une manière différente d'en exprimer le son et d'introduire une grande variété de consonnes et de voyelles.

Les consonnes, mentionnées dans les textes divers, ne sont pas moins de huit; exactement: W-G-D-R-L-B-S-Q; les voyelles: O-OE-UU-OU-Y et parfois A (pas bonne, parce qu'elle donne une Wasser plate. Les Allemands sont

enclins à simplifier les consonnes en BL et les voyelles en Ü-O-U, en tirant les textes principaux suivants:

blü blü 'blü, blobblo, blublubu,

dans lesquels la Wasser n'est absolument pas roulée.

Les textes phonétiques des versions diverses de la Wasserrolle, mentionnées par les Auteurs, sont traduits par Smet dans la version française suivante:

groudlroudlroudlroudl,
rodligwodlroudlroudlrould,
gwaadlradlgwadlradl,
bioudlroudlbioudlroudl,
bloudlroudlbloudlroudl,
blioudbrioudbrioudblioudl.

Smet, qui était un musicien d'une sensibilité aigüe, affirme qu'on peut entendre clairement, dans la Wasser, chacun de ces textes; dans les cas incertains, il faut que l'éleveur ou le juge ait recours à une comparaison attentive pour bien distinguer la mélodie.

La diction et l'interprétation de la Wasser, pour ce qu'on a déjà dit, sont considérablement différentes.

En examinant la Holrolle, nous avons vu comment elle peut être « roulée ». Cela peut se faire beaucoup plus souvent pour la Wasser, où le vrai « roulé » est un exception ou, en tout cas, à peine effleuré.

Les principes d'évaluation doivent faire compte de la diction et juger meilleure la mélodie où la voyelle résulte claire et profonde.

En substance, dans la Wasserrolle, la Holrolle roulante devient plus douce à travers le vide caractéristique du son de l'eau et donne l'impression d'une deuxième voix grondant et roulant au même temps, en partant du plus profond de la gorge: blublubu. Lorsque le ton est encore plus caché et grave, on a le « kullert », c'est-à-dire un kullkullkull, où le K (son q) donne avec plus de vraisemblance le son d'eau.

Dans l'union avec la Holrolle roulée on a la version la plus harmonieuse de la Wasser. Les autres formes ont moins de valeur et d'harmonie, particulièrement si des voyelles très graves ne sont pas en jeu.

Nous avons vu les textes divers mentionnés par Smet: cela à cause que les sons d'eau dus, par exemple, à un ruisseau, sont les plus variés et peuvent avoir un caractère grondant, barbotant, gargouillant, clairs et limpides, sourds et profonds. Dans chaque son, comme les textes le confirment, c'est un b ou un d qui l'emporte, suivis d'un l (bl ou dl): le groupe de consonnes déterminant et distinguant la Wasser avec sûreté.

La Wasser tend à gâter, à rendre moins pures les mélodies principales, mais tandis qu'elles acquièrent beaucoup d'harmonie, comme on a déjà vu, par l'union de la Wasser avec la Hol (Holwasserrolle) - surtout dans les tons graves, lorsque les voyelles sont émises d'une façon claire et profonde, et les consonnes bl ou dl très faiblement - il n'en est pas ainsi dans l'union avec la Knorr, où la mélodie perd en relief et a un son plat très difficile à reconnaître.



Le secteur réservé aux canaris à facteur rouge, dans une grande exposition de l'Amérique Latine, où les manifestations ornithologiques sont apprêtées avec une grande abondance de moyens, de sérieux et de sens artistique.

Smet estimait que la Wasserrolle fût une perle du répertoire du Roller, mais seulement dans les chanteurs capables d'émettre des notes profondes et pourvu qu'elle ne fût pas trop mêlée aux autres « tours », en les rendant imparfaits.

Martin Weyling écrit : « Si un harziste élève la Wasserrolle, est-ce qu'il s'intéresse à la pureté des autres « tours » ? Aucunement, puisque la Wasserrolle est la mélodie qu'il désire et qu'il préfère dans sa souche.

Cependant, si l'on regrette une diminution dans l'Holrolle, dans l'Holklingel et dans les flûtes, il faut en soigner

la pureté, sans nuire à celle de la Wasser. En substance, voilà les vraies causes qui ont compromis l'affirmation et amené le déclin des souches Wasserrolle, sur lesquelles la plupart des éleveurs a ses préjugés qui ont pourtant, dans la pratique, un juste fondement.

Les bons harzistes affirment que les causes de l'aplatissement de la mélodie à moins qu'il ne s'agisse de fautes d'accouplement, n'est pas inhérent à la mélodie en soi-même mais au dressage. Les jeunes ne parviendront pas à émettre de belles Wasser, s'ils ne seront pas dressés par des maîtres sans défauts.

(à suivre)

LE CANARI MALINOIS

V

Les autres tours de chant.

En plus des tours d' déjà examinés, l'échelle de chant prévoit la *Fluitenrol*, la *Bellen*, la *Belrol* et la *Schokkel*.

Les *FLUITENROL* ne sont que des flûtes roulées. Le tour commence par l'r, s'appuie sur la voyelle o et insiste léger et progressif sur l'r pour finir dans la flûte réelle en *uuuu*. C'est en substance un tour composé, difficile à décrire, mais l'auditeur attentif peut le distinguer bien. Le texte est à peu près le suivant :

rorrrr uuuu.

La *BELLEN* est semblable à une sonnette avec des touches cristallines et nettes dans les bonnes dictions. La consonne-base est la h s'appuyant avant à la voyelle i, ensuite à l'u et enfin à la diphtongue en. Le texte est le suivant :

hi, hi, hu, hu, heu, heu

et puisqu'il s'agit d'une mélodie très commune dans le Malinois, elle doit être plutôt brève afin qu'elle ne gêne l'ensemble du répertoire.

Dans la *BELROL* l'h est remplacé par l'r et la note résulte roulée. Dans le passé c'était un tour peu apprécié mais aujourd'hui on lui attribue le même pointage qu'à la *Bellen*. Cette mélodie aussi ne doit pas être traînée longtemps pour ne pas nuire au répertoire.

On attribue peu d'importance à la *SCHOKKEL* ou berceuse et la nouvelle échelle lui assigne 3 points seulement. Il s'agit d'un tour ondulé émis sur deux tons appuyé sur la consonne b et sur les voyelles u et e.

L'échelle unifiée néglige tout à fait la *HEUROL* qui n'est que la *Rollende* roulée perdant par conséquent sa caractéristique du son d'eau, et la *LACHTOER*, qui est une *Bellen* moins nette et cristalline. Les experts ont évidemment considéré ces deux mélodies, déjà classifiées par les

flamands, comme une dégénération des deuxièmes et les ont éliminées de l'échelle.

Tours imparfaits et émissions fausses

L'échelle unifiée prévoit des mauvaises notes pour les sons aspirés, aigus, nasaux et pour les tours se terminant en *tijp*, *tijep*, *toiet* ou *tsiet*, ainsi qu'elle prévoit la mise hors de concours des oiseaux émettant *tjap*, *tjap*, *tjap*.

L'expression « tours imprévus » est louable en ce qu'elle consent de primer les chanteurs émettant avec une grande habileté des mélodies qui appartenaient déjà au répertoire du vieux Malinois, mais non prévues par l'échelle actuelle; et pourtant elle est discutable parce qu'elle prévoit des « imitations d'oiseaux divers ». Il est vrai qu'on n'a jamais été très sévère avec le répertoire du Malinois, mais le fait de lui donner dans la nouvelle échelle les grandes possibilités imprévues de l'imitation ne peut que nuire à son standard et de là au sérieux de toute la catégorie.

L'échelle de chant.

Ce ne fut qu'au 15 juin 1955 que des experts des Associations du Malinois en Belgique, Hollande et France, sous le patronage de la C.I.C., ont réussi à élaborer une « scala » de chant unifiée, à employer dans tous les Pays adhérents à la C.I.C. et à l'A.O.I. Auparavant on employait non moins de 5 « scala » avec des différences de pointage considérables pour les mêmes mélodies principales.

La nouvelle scala, que nous reproduisons, est sans doute complète et homogène, mais elle ne représente qu'un encouragement vers l'uniformité du chant du Malinois. Pour cela, on doit faire aujourd'hui des réserves sérieuses. En effet, l'élaboration d'une échelle homogène ne suffit pas à rendre uniforme et stable le chant d'un canari, particulièrement lorsque les souches d'origine sont nombreuses et fermées jusqu'à présent à un échange ouvert d'oiseaux et encore lorsque les systèmes d'accouplement, d'élevage et de dressage sont très différents entre eux.

Voilà enfin l'échelle internationale unifiée :

a) Points de mérite :

klokkende (son de chute d'eau)	de 1 à 12 p.
bollende (son d'eau bouillante)	de 1 à 9 p.
rollende (son d'eau gargouillante)	de 1 à 6 p.
chorr-knorr (roulées nouées)	de 1 à 6 p.
fluiten (flûtes)	de 1 à 9 p.
woeten (semblable à celui du rossignol)	de 1 à 9 p.
staaltone (sons métalliques)	de 1 à 9 p.
bellen (son de sonnette)	de 1 à 6 p.
belrol (tintements roulés)	de 1 à 6 p.
fluitrol (flûtes roulées)	de 1 à 6 p.
tjokken (tjok, tjok)	de 1 à 6 p.
schokkel (berceuse)	de 1 à 3 p.
tous imprévus (y comprises les imitations d'oiseaux divers)	
impression générale	de 1 à 4 p.
total points	 x 3



celle du Roller, mais non pas aussi harmonieuse, juste et adhérente à une partition bien précise. Le Malinois a une taille un peu supérieure à celle du Roller; sa couleur est généralement jaune et il chante les ailes baissées autant à bec ouvert que fermé. Sa chanson est plus variée que

C'est-à-dire que le total pour chaque oiseau ou d'un stamm est multiplié par trois et l'on ôte du produit les :

b) *Mauvaises notes* :

sons aspirés	de 1 à 3 p.
sons aigus	de 1 à 3 p.
snetter	de 1 à 3 p.
sons nasaux	de 1 à 3 p.
tijp, tjep, toiet	de 1 à 3 p.
tjap	exclusion du concours

On ajoute au pointage net d'un stamm plusieurs points pour l'*Harmonie d'ensemble*.

L'expression « tours imprévus » laisse comprendre assez clairement qu'il arrive difficilement que le répertoire d'un champion soit tout à fait pareil à celui d'un autre à part l'interprétation indiquant la classe et la personnalité d'un chanteur. Le répertoire dans le Malinois, beaucoup plus que dans le Roller, est influencé par la souche, l'école et les systèmes de chaque éleveur.

Puisqu'il n'y a pas une obligation rigoureuse d'adhérence à un schéma fixe de répertoire dans le Malinois, c'est extrêmement facile de rencontrer des sujets sans aucune valeur. Il n'y a pas dans le Malinois le chanteur d'une valeur moyenne. Presque tous les experts sont d'accord sur ce fait, et ils disent et écrivent souvent de faire bien attention dans les achats, parce qu'un *Malinois est un chanteur de classe ou il ne vaut rien*.

Depuis quelques années, les éleveurs italiens, toujours à la recherche du nouveau, ont commencé à s'intéresser au

Malinois, mais les premières importations nous ont laissés perplexes sur les qualités de son chant. Cela doit être pourtant attribué moins à la valeur essentielle du Malinois qu'au fait que les importations sont venues des sources communes du commerce, plutôt que par le moyen d'experts et d'éleveurs sérieux; et aussi à notre insuffisante préparation en ce domaine, même à l'ignorance presque absolue sur la valeur et les caractéristiques du chant réel Malinois.

C'est-à-dire qu'on ne peut prétendre de savoir apprécier les prix et les défauts d'un chanteur lorsqu'on ne le connaît pas, ou l'on n'a pas l'oreille habituée à entendre les mélodies qu'il devrait émettre. Ce court ouvrage n'a que le but d'informer l'amateur sur les caractéristiques essentielles de son chant. On donnera au contraire des notes plus succinctes sur les accouplements, la sélection et le dressage au chant, pour lesquelles nous conseillons le lecteur de compiler un bon livre sur le Roller, parce qu'elles sont peu différentes de celles-là.

Ainsi de même pour toutes les notions sur l'élevage en général. En effet, on ne peut penser que dans un petit exposé comme celui-ci on puisse donner des notions détaillées sur toute la vaste matière de l'élevage. Nous nous imaginons de nous adresser à des éleveurs déjà expérimentés dans la matière et nous les entretenons particulièrement sur les différences substantielles de ces canaris par rapport à ceux qu'ils élèvent et qu'ils connaissent déjà. Si notre lecteur est un novice au sens absolu du mot, il lui faudra avoir forcément recours à un manuel de canariculture qui le mette au courant des notions fondamentales sur l'élevage générique.

(à suivre) g. z.

LE FRISÉ PARISIEN

VI

Ponte et incubation.

Il n'y a pratiquement que les élevages mal conduits et les éleveurs sans expérience qui démontrent la justesse de l'opinion que le Parisien soit peu fécond.

Le Parisien est pourtant un bon gardien de ses petits, même si l'expérience conseille de ne pas le fatiguer en cette tâche non nécessaire et de confier l'élevage des petits à des nourrices d'habileté éprouvée, appartenant à une race commune.

Quelques éleveurs sont d'avis qu'il faut employer des femelles de grande taille obtenues par des croisements avec le Yorkshire, mais il n'y a rien de particulièrement avantageux qui recommande cette pratique.

Il est convenable, afin de ne pas détruire dans les parisiennes leurs instincts maternels, de leur laisser les petits pendant deux ou trois jours, avant de les passer aux nourrices qui doivent être habituées à l'alimentation des parisiens.

L'amateur doit pourtant remarquer que la pratique de confier les petits du Parisien aux nourrices est moins une nécessité due à son manque d'inclination à élever ses issus qu'un acte d'opportunité afin d'obtenir, dans une saison de couvaisons, les plus grands résultats.

Ce système est d'ailleurs employé par les éleveurs avec tous les sujets d'une valeur particulière.

Les accouplements ne devront pas commencer avant le mois d'avril, ni continuer après la moitié de juillet. La femelle pond environ 4 œufs pour chaque nid pendant 4-6 jours. Pour obtenir une éclosion simultanée, on a l'habitude d'enlever les trois premiers œufs pondus qu'on remplacera par autant d'œufs faux.

Il peut arriver parfois que le mâle dérange la femelle et qu'il ne la laisse pas couvrir. En ce cas, on sépare le mâle de sa compagne en le renfermant dans le deuxième rayon de la cage à couvaison ou bien dans une autre cage que l'on place tout près de celle de la femelle pour qu'ils puissent se faire bonne compagnie.

L'incubation dure 13 jours. Le troisième jour de l'éclosion, les petits sont donnés aux nourrices, en ôtant le nid. On met à nouveau ensemble, la femelle et le mâle, et après quelques jours ils se donneront fort à faire pour bâtir un autre nid. Il serait inutile d'entretenir l'amateur sur les pratiques de caractère général, (alimentation avant la couvaison et mise en forme des reproducteurs, préparation des cages à couvaison et des nids, prévoyances contre les inconvénients pendant la couvaison et les chamaillis, mirage

des œufs, nettoyages, maniements des petits, préparation des pâtées et des graines amollies ect.) car ce sont des règles qu'il peut apprendre dans un bon manuel et valables pour n'importe quel type d'élevage.

Sevrage et traitement des petits.

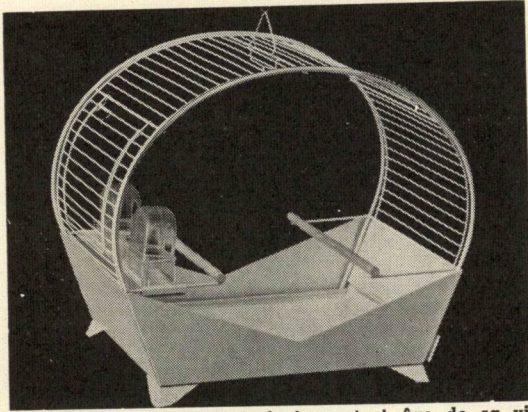
Pour ce qu'on a dit ci-dessus, nous ne donnerons pas de conseils sur l'alimentation des niais et la préparation des pâtées. Les systèmes sont pourtant aussi nombreux que les éleveurs et chacun est convaincu que le sien est le meilleur, même si dans la pratique les résultats ne sont en général pas trop satisfaisants.

Peut-être, un conseil ne sera pas inutile. Le Parisien, à cause de sa taille considérable et de l'abondance de son plumage, a besoin, pendant le développement, d'une alimentation bien nourrissante et riche et chératine, mais non échauffante et assimilable pour éviter troubles gastriques auxquelles le Parisien est facilement exposé. Un oiseau tombant malade des intestins, en bas âge, ne deviendra jamais un champion ni un bon reproducteur.

Plusieurs éleveurs attribuent leurs succès à l'emploi d'un mélange de sels minéraux additionnés de soufre, poudre de charbon de bois ou actif, os de seiche en poudre, et de très petits grains de carbonate de calcium. Ce mélange, outre les éléments qu'il contient, aidant à la formation, absorbe ou corrige les sucs gastriques, amène une croissance rapide et un développement régulier des jeunes oiseaux. On obtient des résultats encore meilleurs en additionnant de la vitamine B 12, à très petite dose.



La forme et la grosseur des perchours sont des éléments importants pour tout oiseau destiné aux expositions mais elles sont essentielles au Frisé Parisien, puisque les mesures non adaptées entraînent la déformation des doigts et une fausse posture d'exposition.



Le Frisé Parisien doit pouvoir jouir en tout âge de sa vie, de cages confortables, amples et dépourvues, à l'intérieur, d'accessoires inutiles et encombrants, ce qui gêne ses mouvements, use et ébouriffe son plumage, qui est la première qualité de sa beauté.

L'administration des rations importantes de verdure fraîche (le mouroin blanc est le plus convenable au Parisien) peut être faite après le deuxième ou le troisième jour depuis l'éclosion. La pâtée à l'œuf devra toujours être très fraîche et il faudra l'administrer plusieurs fois par jour, en petites quantités, de façon qu'il n'en restent pas des résidus. Afin d'éviter l'embarras de la préparation quotidienne de la pâtée, l'amateur (particulièrement s'il n'élève que quelques couples de canaris) peut profiter des préparations se trouvant en commerce, pourvu qu'elles soient confectionnées par des Maisons sérieuses et d'expérience éprouvée. L'application des bagues devra être faite le 5e ou 6e jour après la naissance. C'est une opération délicate, puisque le Parisien a des pattes robustes se développant vite. Le 15e jour, les petits ont déjà atteint un développement corporel pareil à celui des parents adoptifs et, deux jours après, ils se dressent sur leur jambes longues et sèches, comme sur des échasses, très maigres et sans plumes sur les flancs et les cuisses, mais bien emplumés sur le dos.

On ne peut dire qu'à l'âge de 18-20 jours le Parisien soit un bel oiseau, mais certainement il est meilleur que le petit monstre qu'il paraissait quelques jours avant, avec une structure squelettique robuste et allongée, laissant entrevoir un canari d'une taille exceptionnelle. Le sevrage commence par la séparation des petits de leurs parents adoptifs, en les mettant dans une cage assez grande où ils auront, aux débuts, des mangeoires plates placées sur le fond afin d'aider l'oiseau à trouver la nourriture.

Le sevrage pourra commencer après le 26e jour et dans le 30e, puisqu'à cet âge les petits se nourrissent déjà à eux seuls. Les passages d'une cage à l'autre devront se faire au moyen des « trébuchets » déjà décrits, ou à travers les portes ouvertes de deux cages se joignant bout à bout.

L'éleveur doit faire attention de ne tenir jamais dans la main les oiseaux, qu'ils soient grands ou petits. Après la séparation de leurs parents, les jeunes oiseaux devront jouir du même régime qu'ils suivaient auparavant: pâtée tendre, mélange de graines, mouroin et minéraux. Depuis le 28me jusqu'au 30me jour le Parisien se couvre complètement de plumes et les premières frisures se forment déjà; à 50 jours il atteint son plein développement physique avec une taille de 18-20 cm. de long, membres vigoureux, un plumage long, abondant, soyeux et frisé.

Il est pourtant possible qu'à cet âge les jeunes oiseaux révèlent des défauts. L'éleveur ne doit cependant pas se préoccuper: il doit attendre avec patience encore deux semaines et il remarquera un deuxième miracle: la mue.

Un peu par jour, mais assez rapidement, à deux mois et cinq jours, les petits perdent presque toutes les plumes de nid, excepté les plumes des ailes et de la queue, qu'ils remplacent par des plumes plus claires et brillantes, plus soyeuses et longues, avec une frisure parfaite.

Ce n'est qu'après l'achèvement de la mue, qui se fait vers le quatrième mois, que l'éleveur sera à même de mesurer - modèle à la main - la valeur réelle des sujets qu'il a élevés.

Une fois la mue achevée, on devra interrompre l'administration quotidienne de la pâtée à l'œuf, en la limitant à une petite cuillère à café tous les trois ou les quatre

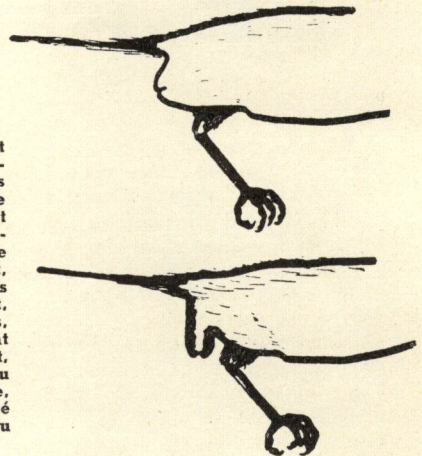
jours, en se réglant pour cela sur les conditions réelles de chaque oiseau. Il est en effet convenable qu'après la mue les meilleurs sujets, ceux que l'éleveur croit pouvoir envoyer aux expositions, soient mis dans des cages séparées, amples et hygiéniques pour mieux conserver leur plumage.

La distinction des sexes après la mue sera extrêmement facile, puisque les mâles déploieront un chant fort et soutenu de bon ton, même si le Parisien n'est pas un chanteur par excellence. Mais avant tout, comment faire pour distinguer leur sexe? L'amateur y trouvera certainement des difficultés. Quelques éleveurs croient reconnaître pour femelles tous les niais qui lèvent la tête avec curiosité dès que l'éleveur fourre son nez sur le nid, et pour mâles ceux qui, au contraire, tâchent de se cacher comme s'ils fuyaient un danger. Cela environ vers le 15e jour. Par la suite l'éleveur expérimenté reconnaît les mâles à la forme de la tête plus saillante, à la couleur des petites plumes plus vives autour des yeux, à l'attitude plus indépendante et altière et à mille autres signes que l'on apprend à distinguer à travers l'expérience. Certains mâles essayent, même avant la mue, leurs premiers gazouillements chuchotés.

Celles-ci sont à peu près les principales caractéristiques du Parisien et les détails de son élevage. Cependant, l'amateur qui désire approfondir les problèmes concernant l'élevage générique devra étudier un bon manuel de canariculture.

(fin) g. z.

C'est particulièrement difficile pour le novice de distinguer les sexes des oiseaux de plumage pareil et n'ayant qu'une médiocre ou aucune aptitude au chant. Cependant, lors des amours, les derrières prennent, dans les deux sexes, des formes nettement distinguées. En haut, le derrière aplati, mou et rosé d'une femelle, en bas, celui allongé à pédoncule raide du mâle.



COMMENT ON PEUT SOUSCRIRE L'ABONNEMENT à « ORNITHOPHILIE »

Dans les pays suivants: Allemagne occidentale, Belgique, Danemark, Finlande, France et O.M., Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal et Suède. Il suffit de rejoindre le BUREAU DE POSTE de sa propre ville, remplir un module et verser le montant par virement CCP Edizioni Encia - Udine (Italie) n. 24/742.

Les lecteurs de la Suisse peuvent verser la cotisation par virement sur le C.C.P. N. 1/10489 inscrit sous le nom de PIERRE PINATON - 23, rue Caronge - Genève et ceux de la France sur le C.C.P. Renués 1780-27 inscrit sous le nom de RENE NOUZILLAT, 1 Boul. de la République LA FLÈHE (Sartre).

Dans tous les autres pays, le lecteur peut souscrire son abonnement en nous envoyant le montant par chèque international à notre adresse.

FACILITATIONS POUR LES ABONNÉS

Tout abonné peut bénéficier d'une petite annonce gratuite de 20 mots à publier dans la rubrique OFFRES ET DEMANDES, à prendre en une fois et valable pendant la durée de l'abonnement, exclusivement.

Aux Associations qui souscrivent plusieurs abonnements pour leurs associés, on accorde une remise du 20% sur le prix.

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

prix à requête adresser à:

EDIZIONI ENCIA

UDINE (Italie) - Boîte Postale n. 42

La page de l'onculée

ELEVAGE DE COULEUR

STANDARD DE LA CLASSE JAUNE

IV

Le Jaune clair, le Jaune foncé et le Jaune olive appartiennent à la classe des jaunes: c'est une classe d'intérêt médiocre qu'il suffira de traiter brièvement. Cela nous permettra de donner quelques notices sur les « Blancs à nuance claire », sur les « Blancs et Ailes blanches à nuance sombre » et aux « Ailes jaunes » (vert clair, vert foncé et vert olive).

JAUNE CLAIR - *Masque: jaune renoncule; dos croupion, poitrine, flancs, ailes et parties inférieures: jaune renoncule manquant au plus possible de vert; plumes primaires des ailes et plumes longues de la queue: plus claires que la couleur du corps.*

Le jaune appelé « renoncule » s'est imposé au goût des éleveurs et des juges anglo-saxons et, pour le conserver pur dans ses propres souches, il faut choisir, pour la reproduction, des oiseaux le possédant en belle qualité, sans présences de vert ni marques de dessin sur les ailes et sur le manteau.

En effet, dans toute la classe des jaunes les points de la gorge, les moustaches et les ondulations doivent être le plus possible invisibles.

Pour la production des bons jaunes, on ne conseille pas les croisements et l'on devra accoupler Jaune clair x Jaune clair.

L'accouplement de Jaune clair x Cannelle ou de Jaune clair x Lutinos (sex-linked) ne rend pas meilleurs la couleur et le type, au contraire il les rend pires: cela est prouvé d'une façon absolue, bien qu'il y ait encore des éleveurs d'opinion différente.

JAUNE FONCÉ - *Le standard est pareil au Jaune clair, mais la couleur du corps est d'un jaune plus sombre.*

Le Jaune foncé est une Perruche peu répandue, peu élevée et peu exposée. En faisant une comparaison, le Jaune clair est absolument meilleur. Il n'est même pas utile dans les croisements pour l'amélioration de la couleur ou de la taille: cela explique son déclin. Vu la situation, il est même inutile de donner des notices sur ses possibles accouplements.

JAUNE OLIVE - *Le standard du Jaune olive est pareil à celui du Jaune clair, mais la couleur du corps est d'un jaune moutarde.*

Comme le Jaune foncé, le Jaune olive est une Perruche peu répandue et presque éteinte dans les Pays anglo-saxons. L'accouplement le plus approprié pour sa production est Jaune olive x Jaune olive. En Angleterre, il y a quelque temps, on l'accouplait avec les Blancs et il donnait de bons Blancs à nuance sombre, ainsi que des Jaune olive/blancs semblables dans l'aspect aux Jaunes olive purs.

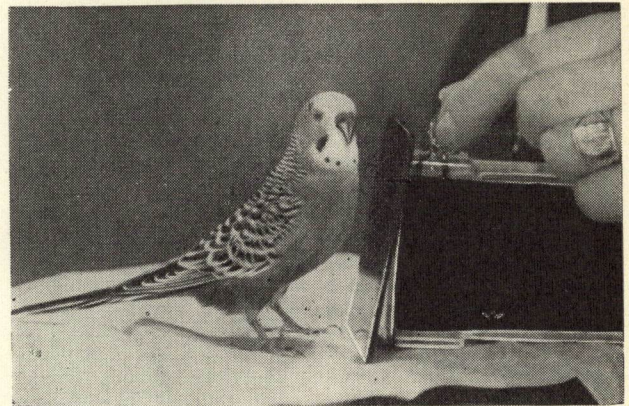
L'amateur peut parfois accoupler le Jaune olive avec le Vert olive, en obtenant des issus mixtes (Vert olive et Jaune olive) d'un très bon standard.

Nous n'insistons plus sur les Jaunes, tandis que nous décrivons de suite les standards des « Blancs à nuance claire et sombre » et les « Ailes-claires ». Nous ajoutons seulement que le terme Aile-claire n'est pas officiel, mais on l'emploie d'ordinaire pour indiquer en même temps les Ailes-blanches et les Ailes-jaunes.

BLANCS à NUANCE CLAIRE - *Masque: blanc; dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures: blancs; ailes et queue: blanc pur. (Les points de la queue et toutes les marques doivent être presque invisibles). La couleur du corps a d'ordinaire une légère nuance bleue, cobalt ou mauve: d'ici leur nom.*

AILES-BLANCHES et BLANCS à NUANCE SOMBRE - (Ils incluent les Bleus, Cobalt, Mauve, Violet et Gris). *Masque: blanc paré en bas de trois points gris (le plus pâle possible), sur chaque côté du cou dont le dehors se mêle aux moustaches. Couleur du corps: dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures, très vivement nuancés de façon à atteindre presque la couleur des communs. Ailes et queue: blanc pur.*

AILES-JAUNES - (Ils incluent le Vert clair, le Vert sombre et le Vert olive). *Masque: jaune renoncule paré, sur chaque*



La Perruche Ondulée est, parmi les oiseaux élevés en captivité, celui qui s'adapte le plus à l'appropriement. C'est aussi l'interprète le plus fidèle de la voix humaine et peut devenir un parleur de grandes ressources, ayant un vocabulaire riche à plusieurs dizaines de mots.

côté du cou, de trois points gris de fumée (le plus pâle possible), dont le dehors se mêle aux moustaches. Couleur du corps: dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures, vert d'herbe brillant. Ailes: jaune renoncule. Queue: vert d'herbe pâle.

Celui-ci est vraiment le standard de l'Ailes-jaunes Vert clair. L'Ailes-jaunes Vert sombre n'est différent que pour avoir le corps d'un vert laurier au lieu de vert d'herbe, et les plumes longues de la queue plus sombres en proportion, tandis que l'Ailes-jaunes Vert olive a le corps vert olive et les plumes de la queue encore plus sombres.

L'apparition des Cannelle amena en Angleterre une grande révolution dans la classe des Blancs à nuance claire, vu que le facteur cannelle rend plus légère et délicate la nuance de couleur dans toutes les variétés de cette classe, outre qu'il rend meilleurs le type et la taille.

L'emploi des Cannelle pour la production des Blancs à nuance claire est donc le plus approprié et orthodoxe aujourd'hui, tandis que l'ancien système était celui d'accoupler Jaune clair/blanc x Blanc Azuré, B. Azuré x B. Azuré, B. Cobalt x B. Azuré, B. Mauve x B. Azuré, B. Cobalt x B. Cobalt, B. Cobalt x B. Mauve ect.

Sur l'emploi des Cannelle avec les Blancs Azurés, Blancs Cobalt et Blancs Mauve, nous parlerons plus tard, lorsque nous traiterons les Cannelle.

La classe des Blancs à nuance sombre a été surpassée et dispersée par l'apparition des Ailes blanches, dans lesquels le blanc des ailes crée avec la couleur du corps un contraste très attrayant.

Comme on a déjà vu le standard est le même pour les deux Perruches, de sorte qu'il est naturel que l'éleveur préfère l'Ailes blanches à l'ancien type.

Les Ailes blanches peuvent être accouplés entre eux ou avec les Communs: dans ce cas ils engendrent aussi des issus communs à ailes blanches.

S'ils sont accouplés aux Ailes jaunes, c'est l'aile jaune qui prédomine, étant le facteur dominant.

Les Ailes jaunes peuvent être accouplés entre eux ou avec les Communs. Les Verts particulièrement deviennent meilleurs soit pour la force de la couleur jaune des ailes, soit pour la taille. Le plus approprié est le Vert clair, tandis que les Ailes blanches doivent être croisés avec la série des bleus.

Ces accouplements donnent, selon le cas, des Communs Ailes blanches ou des Communs/Ailes blanches s'accouplant à nouveau avec les Ailes claires (Ailes blanches ou Ailes jaunes). On conseille ces croisements pour empêcher un appauvrissement et une dégénérescence des souches, et en outre pour rendre plus pure et contrastante la couleur claire des ailes.

Dans le prochain numéro nous verrons l'intéressante séries des Ailes grises.

TOUJOURS DES NOUVEAUTÉS

Perruches Frisées, Huppées et Culottées

Ferdinando Messori, peut-être le seul véritable éleveur italien passionné et compétent de Perruches ondulées, a exposé à la 19^{me} Exposition de Reggio Emilia, de novembre passé, 22 sujets huppés. Par ce record notre Messori a surpassé même la Nationale de Londres qui, à l'égard des Ondulées, n'a pas de rivaux dans le monde entier.

Le secrétaire de la SOR ne s'est pas limité à cet exploit, mais a même exposé, hors concours, 4 Ondulées d'une variété tout à fait nouvelle dont la presse américaine n'a donné que des notices incertaines.

Messori les a appelées « Mora seta » en empruntant le nom de la petite poule bantam, ainsi dénommée (de l'anglais « silky ») à cause de la souplesse de ses plumes à barbes longues et soyeuses.

Ces Ondulées n'ont cependant pas cette caractéristique mais plutôt un commencement de frisure s'étendant à toutes les plumes du corps, qui restent pourtant courtes comme dans le pigeon « frisé ». On doit juger cette anomalie comme un résultat de mutation, par conséquent fixable héréditairement. Cela est prouvé par le fait qu'elle a été vérifiée, il y a déjà quelques temps, en d'autres secteurs de l'avifaune et que Messori, ne possédant il y a deux ans qu'un frisé seulement, a pu en exposer 4 à la dernière Exposition de Reggio.

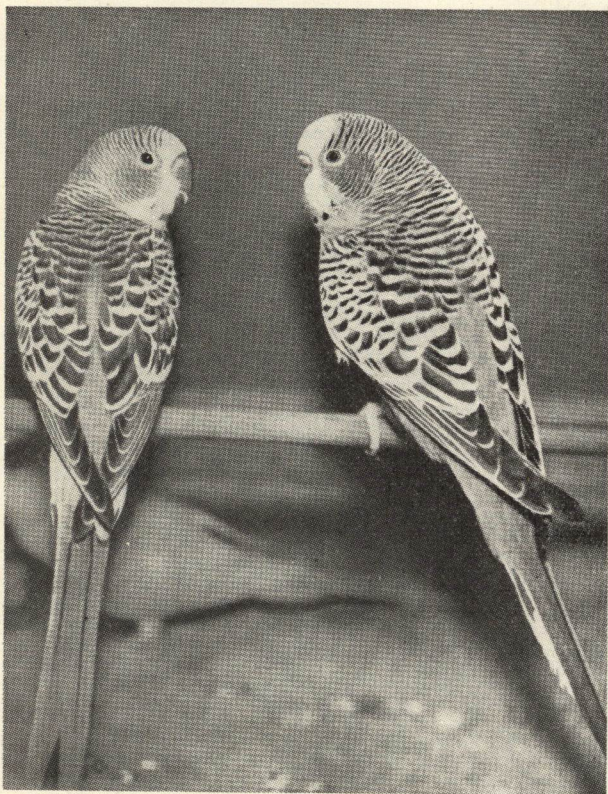
Nous mentionnons le fait comme une simple et intéressante curiosité, en attendant que le développement ultérieur et le fixage de l'anomalie puisse nous donner les indications nécessaires pour déterminer le comportement héréditaire du facteur en cause, et que se produise l'allongement non improbable des plumes caractérisant la frisure.

Les huppées.

Les huppées déjà parues et examinées en Angleterre sont au moins de quatre types :

- Perruches à huppe plate ou frange, comme dans le Norwich, mais très courte;
- Perruche à crête haute, comme dans le Calopsitte;
- Perruche à demi-huppe plate ou presque relevée, comme dans le Border;
- Perruche à double huppe plate (l'une au haut de la tête, l'autre sur le cou au centre de la manteline).

Les types de huppées sont en substance deux : l'une à



Les Ondulées de la classe Verte sont à la base de l'élevage des variétés de couleur : il faut avoir souvent recours à elles pour rétablir la vigueur d'une souche et les caractéristiques du meilleur standard.

franges circulaires naissant d'un point central (dans le type à demi-huppe elle n'est développée qu'à moitié), l'autre à crête relevée comme dans le Calopsitte et des autres psittacidés.

On pensait jusqu'à présent que le facteur huppe fut dominant dans l'Ondulée et que son comportement fût pareil à celui du canari. Pourtant, les éleveurs anglais C. H. Roger et S. A. Lucksford ont récemment obtenu des huppées de parents normaux : puisque ce fait s'est renouvelé dans plusieurs élevages et plusieurs fois dans les mêmes couples, on ne peut exclure que le facteur ait un comportement différent ou que les facteurs soient plus d'un.

Il reste en outre à expliquer les types différents de huppe, s'il y a un ou plusieurs facteurs contribuant à leur formation et dans quelles circonstances génétiques ils donnent origine à un type de huppe plutôt qu'à un autre, en considérant exclu que la couleur ait de l'influence en cela.

Mr. Roger suppose que, lorsqu'une huppée est capable d'exprimer plus d'une type de huppe, à cause d'interférences ou d'inhibitions génétiques, elle n'en exprime aucun et reste en apparence une non huppée, quoiqu'elle possède les facteurs relatifs. Cela nous expliquerait la production de huppées, de la part de parents non huppées et de progéniture homogène (avec le même type de huppe) du même couple. Il s'agit évidemment d'une supposition essayant d'expliquer des faits inusités dans la pratique et qui n'ont pas, dès à présent, une justification technique. Il faut d'ailleurs se rappeler que les huppées sont en phase d'étude et qu'on ne peut faire que de vagues suppositions.

On regrette plutôt de remarquer, et l'ami Messori aura certainement fait la même constatation, que la nouvelle variété n'excite dans le public et dans l'amateur non spécialisé qu'un faible intérêt ; cela peut-être parce que les sujets produits jusqu'à présent ne sont pas d'une grande beauté. D'ailleurs la perfection de la huppe et un meilleur effet esthétique sont une conquête que l'on obtient après une longue et patiente période de sélection : celle-ci serait beaucoup plus courte si un grand nombre d'éleveurs éprouvait de la passion et de l'intérêt pour cette variété. Il n'y a rien qui fasse douter que la huppe ne puisse atteindre, même dans l'Ondulée, l'aspect et la beauté qu'elle a dans les canaris et dans les autres espèces d'oiseaux.

Accouplements appropriés.

D'après les expériences des éleveurs anglais, qui ont la bonne habitude de communiquer à la presse les résultats de leurs observations et de leurs études, les accouplements donnant les meilleurs résultats de qualité sont ceux de huppée x non-huppée, à hérédité huppée (crest-bred), c'est-à-dire ayant les parents huppés. Celle-ci est du reste la règle universellement appliquée en canariculture.

L'accouplement huppée x huppée donne un plus grand nombre de huppées, qui sont pourtant d'une modeste qualité. On ne sait pas si le double facteur huppe a des effets mortels, comme dans les canaris. L'accouplement non-huppée x non-huppée, à hérédité huppée donne environ 20 pour cent de huppées, tandis que le huppée x normal (non à hérédité huppée) donne environ 16 pour cent d'issus avec la huppe.

Selon l'expérience des éleveurs susdits, la production des huppées à frange présenterait des difficultés plus sérieuses que les types ayant la huppe à crête. Par exemple l'accouplement crêtée x normal donne 25 pour cent net de crêtées, pourcentage haussant au 45-50 pour cent, si le « normal » est remplacé par un sujet à hérédité crêtée (crest-bred).

Ces résultats dirigeront sûrement plusieurs éleveurs vers la production de huppées type Calopsitte, qui ont une huppe voyante et esthétiquement conforme à la taille de l'Ondulée.

L'ondulée culottée.

Une troisième variété d'Ondulées, parue récemment en Angleterre, est celle « à pattes emplumées ou culottées », comme il en existe en des races diverses de poules, de pigeons et d'autres oiseaux.

Le facteur, à ce qu'on sait, est récessif. La caractéristique des pattes emplumées ne devrait pas donner plus de beauté à la taille de la Perruche, du moins selon l'idéal que nous en avons aujourd'hui, mais une mutation est toujours une mutation et comme telle, elle doit réveiller dans l'éleveur l'intérêt qu'elle mérite.

D'ailleurs les effets possibles et les suites, c'est-à-dire ses développements futurs, ne sont pas aisés à prévoir.

OISEAUX DE PAYS CHAUDS ET OISEAUX DE NOS PAYS

LES INIMITABLES MAINATES PRODIGES DE DICTION

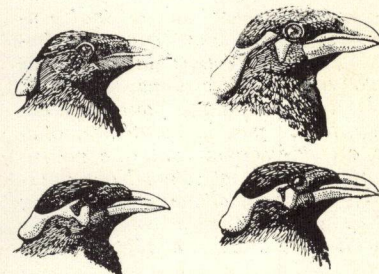
Causeurs inépuisables, mimes et farceurs, joueurs inlassables, rusés, espiègles et amusants, les mainates représentent pour l'amateur une des espèces d'oiseaux parmi les plus intéressantes. On peut faire quelques rapprochements avec la Pie pour certaines attitudes et un peu pour le caractère, avec la Crave à bec rouge pour quelques ressemblances physiques, avec l'Etourneau pour certaines habitudes.

Les espèces et les sous-espèces connues dépassent la trentaine, mais les plus ordinairement importées et qui intéressent l'amateur, grâce à leur qualité de parleurs et de mimes, sont la « *Gracula religiosa indica* » la « *G. r. peninsularis* » et « *G. r. intermedia* » et la « *G. r. religiosa* ». Ils proviennent tous de l'Asie où ils vivent épars dans des vastes zones boisées ou bornées dans des territoires délimités dont ils prennent leur nom. Les ornithologues ne sont pas tous d'accord sur les sous-espèces, sur leurs noms et leur nombre: pourtant cette confusion apparente s'explique par la possibilité de croisements qui doivent se produire en nature, parmi les différentes sous-espèces, et par l'impossibilité d'études at-

tentives faites à la source, puisqu'ils habitent les zones les moins accessibles de la jungle asiatique.

Le « Mainate philogenys », est rélégué dans l'île de Ceylon, tandis que le « Religiosa », avec plus de dix sous-espèces, est répandu non seulement à Ceylon mais aussi dans l'est de la péninsule indienne, en Birmanie, Thaïlande, Indo-chine et dans plusieurs îles indiennes, des Philippines et de la petite Sonde.

Les Mainates diffèrent entre eux par les dimensions de la taille et du bec et par la largeur et le développement des coroncules de la tête. La taille va d'un minimum de vingt-trois cm. (*M. indica*) à un maximum de trente-huit cm. (*M. robusta*). Le plumage est noir, brillant, les pattes et les caroncles jaunes. Le bec va du jaune orange au rouge foncé avec les extrémités plus pâles. Les ailes ont une forte tache blanche qu'on voit seulement quand l'oiseau est en vol. Les sexes sont semblables, mais le mâle a une attitude plus fière et vaillante, sa tête est plus grosse; la femelle est en outre plus petite, son bec est plus court, les caroncles moins développées,



A gauche en haut la « *Gracula philogenys* », à droite la « *Gracula religiosa indica* ». En bas deux sous-espèces de la Religieuse: à gauche la « *peninsularis* », à droite l'« *intermedia* ».

les os pelviens plus distants. Ce sont pourtant des détails dont ne s'aperçoit que ceux qui ont une grande familiarité avec eux.

Au contraire il n'y a pas de différence entre les deux sexes pour ce qui concerne la possibilité d'apprivoisement ou d'apprendre à parler. Cette dernière possibilité est plus remarquable dans les sujets provenant du Népal, Assam, Java, Sumatra.

Le Mainate en liberté.

Le Mainate est l'habitant typique des territoires les plus sauvages et inaccessibles de la jungle. Il vit en couple ou en petits groupes. On ne le rencontre que rarement dans des communautés nombreuses, et seulement dans les endroits offrant de grandes possibilités alimentaires: ils se réunissent évidemment après la naissance des petits. Leur présence s'annonce de très loin par le tapage et les bruits qu'ils ont coutume de faire.

D'ordinaire, le mainate n'émigre pas, mais change toujours de place, même sur de vastes zones à la recherche de nourriture. Il fait son nid dans les creux des troncs morts à 30/120 cm. de terre, en bâtissant un nid très approximatif en herbes, plumes et petites branches liées avec de la boue. La femelle pond deux, trois, rarement quatre œufs plutôt grands, ovales, d'une couleur qui va d'un vert petit-pois au vert bleuâtre, tachetés d'un brun pourpre et chocolat. Le plumage de nid est noir, opaque, sans reflets, tandis que dans les petits les caroncles s'entrevoient à peine.

Les petits descendent rarement à terre et leurs parents les nourrissent pendant qu'ils sont perchés sur les arbres. Leur nourriture consiste en fruits, baies, raisins, jus des fleurs de la jungle et insectes de tout genre.

Le Mainate en captivité.

Etant donné ses proportions, le Mainate doit être logé dans une cage de proportions non inférieures à 100 x 55 x 35 cm. Naturellement, il vit mieux en colière et ne risque pas d'engraisser. En effet, il prend facilement de l'embonpoint, soit parce qu'il bouge trop



Le Mainate ou « *Gracula religiosa indica* ».

peu, soit à cause de l'alimentation surabondante à laquelle on le soumet.

Quant à la nourriture, il a un menu très varié et des préférences très semblables à celle de la Pie. Il aime les fruits juteux et secs, les insectes vivants, vers, mites, la viande cuite, les reliefs de cuisine. Il aime prendre son bain qu'on devrait lui offrir souvent, puisqu'il est un animal plutôt sale; étant donné la variété de la nourriture souvent liquide, une hygiène soignée est indispensable. Les américains ont beaucoup simplifié son alimentation en la basant sur les produits préparés dans leur pays pour les chiens. Il s'agit pourtant d'aliments intégrés par des protéines, vitamines et minéraux et sont une nourriture proportionnée et saine. Nous pourrions remplacer ces aliments par un bon pâté pour insectivores complété par des fruits. Cela comme régime d'entretien.

Pour éviter l'embonpoint auquel on a déjà fait allusion, il sera bon que l'alimentation ne soit pas trop nourrissante et trop riche en farineux et en hydrate de carbone.

Le Mainate n'aime pas l'humidité et le froid, qui sont un vrai danger pour les jeunes. Il faut aussi éviter les courants d'air et le mauvais temps.

Les jeunes, plus que les adultes, sont sensibles soit à l'appropriation, soit à l'enseignement. Les sujets élevés au rameau ou ôtés bientôt aux soins de leurs parents sont plus faciles à être apprivoisés. Pourtant, la pratique de l'élevage à la main n'est pas à conseiller à qui n'a pas beaucoup d'expérience des oiseaux.

On pourrait raconter beaucoup d'anecdotes sur les Mainates parleurs. Le fait est que, depuis longtemps, ils gagnent, soit en Angleterre, soit en France et aux Etats-Unis, tous les concours réservés aux oiseaux parleurs.

Dans ces pays les marchands les exploitent pour la réclame, en les plaçant à l'entrée des magasins pour qu'ils saluent et remercient les clients qui entrent et sortent.

Lorsque le Mainate parle, il s'arrête en prenant un air amusé, dilate ses prunelles et ouvre son bec en faisant voir sa gorge. Une phrase excitant le rire est commentée par le Mainate avec un kra-kra semblant aussi un rire. Le vocabulaire des meilleurs parleurs est vraiment riche.

En Amérique il y a un centre d'acclimatation et de dressage du Mainate. Le « All-Pets Magazine » a récemment publié un très bon livre sur la manière de l'élever et de l'instruire. On trouve aussi dans le commerce un disque pour l'enseignement, pour ceux qui ont peu de temps à perdre. Tout cela démontre que le Mainate est très connu en Amérique et qu'il a beaucoup de succès. Les prix courants, dans ce pays, vont de cinquante à soixante-quinze dollars, selon la valeur du sujet, ses qualités mimiques, sa domesticité et son aptitude à parler.

En volière il supporte normalement les oiseaux, à condition qu'ils ne soient pas d'une taille trop petite, mais très souvent il se chahute et fait du tapage: si cela arrive, il est préférable de le loger dans une cage séparée. Celui qui pour son plaisir ou pour motifs de commerce, le laisse libre, devra se mettre en garde contre les possibles fuites,

en immobilisant une partie des rémiges: les couper ou attacher la patte de l'oiseau à une petite chaîne.

Si l'on veut acheter des sujets en vue d'en faire des parleurs, il sera bon de connaître leur provenance, s'assurer qu'ils soient jeunes et qu'ils n'aient pas eu auparavant des enseignements dans une langue différente.

La reproduction.

Brehm, en parlant du Mainate, dit qu'« il ne résulte pas qu'il se soit reproduit en Europe jusqu'à présent »; de même l'ouvrage de Hopkinson, au courant jusqu'au 1926, ne mentionne pas cet événement. Cependant, des récents ouvrages de Costen, le livre de Keith «Pet Myna», des articles de «Cage Birds» et de «All-Pets magazine» parlent d'importantes et nombreuses expériences de reproduction en captivité du Mainate. Même à Ravenne, le prof. Callegari a élevé, l'année passée, deux magnifiques exemplaires, tandis que le premier nid avait été ravagé par une Pie.

De ces écrits, exposés et articles, il résulte comme chose certaine que la reproduction en captivité du Mainate ne présente pas de trop grandes difficultés, à condition d'avoir à disposition une volière spacieuse de m. 2,5 x 5,50 x 2, pourvue d'arbustes, où il n'y ait ni pies, ni corbeaux ni étourneaux; il faut aussi que l'alimentation soit convenable, surtout pendant l'élevage des petits. On obtient des résultats meilleurs lorsque le couple est tout seul, même si la volière est plus petite, mais ayant un coin protégé contre le vent et la pluie et une caisse en bois, de mesures abondantes, pour la construction du nid. Pour ce qui concerne l'alimentation, on en a déjà parlé plus haut:

il suffit d'ajouter qu'à la naissance des petits, il sera bon de leur donner, en grande quantité, des insectes, vers, sauterelles, taupe-grillons etc.

Selon Costen on peut avoir un élément pour distinguer les sexes à dix-huit mois, âge où les caroncules du mâle paraissent beaucoup plus développées que celles de la femelle. Keith pense que la femelle ne pond qu'à l'âge de trois ans. Elle peut commencer en mai ou en juin, mais les couvaisons peuvent se prolonger jusqu'à septembre avancé. Il sera pourtant préférable de ne pas hasarder des couvaisons tardives car l'arrivée de la saison humide et froide est dangereuse surtout pour les petits. Le mâle aussi prend part à la construction du nid qui n'est pas très différent de celui de l'étourneau. La femelle peut pondre jusqu'à trois œufs, mais d'ordinaire elle en couve deux. L'incubation dure quatorze jours. Les parents contribuent tous les deux à l'élevage des petits. Le grand nombre d'insuccès que l'on rencontre en essayant de porter à l'âge mûr les issus doivent être attribués, suivant l'opinion générale des auteurs, à des fautes d'alimentation. Pendant cette période, il faudra procurer aux parents une grande abondance d'insectes vivants, œufs de fourmi, larves de mouche, mais surtout des vers de la farine. La forme du nid, comme pour les étourneaux, les pies et les corbeaux, semble avoir une importance décisive pour faire survivre les issus. Le nid doit être large et plat, consentant aux petits une position accroupie sur le sternum avec le derrière relevé et libre. Cela rendrait aisées - suivant Callegari - les fonctions digestives, qui seraient au contraire empêchées dans un nid étroit et creux, où les petits sont l'un sur l'autre, le derrière pressé contre les parois du nid.

D. Venuti

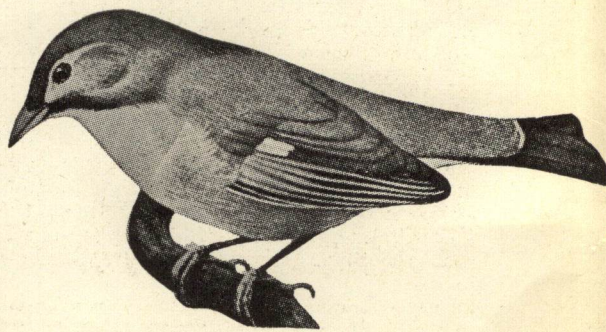
Reproduction en volière du rossignol du Japon

Tout semble avoir été dit - et fort joliment écrit - sur la reproduction en volière du rossignol du Japon (*Liothrix lutea*), dans les envois de M. J. Durel, à la revue ornithologique «l'Oiseau», dans le volume XI, année 1930, où pourront se reporter avec profit documentaire autant que par plaisir littéraire les amateurs que cette question peut intéresser.

Voici cependant un court additif à ces précieuses annotations. Il vaut parce qu'il est tout à fait récent et qu'il s'agit de reproduction de ces oiseaux, non cette fois dans le Midi de la France, mais dans le Nord, pour préciser: dans le Pas-de-Calais.

En volière couverte, un de nos abonnés grand amateur d'oiseaux, a vu avec succès cette année son couple se reproduire. Tout d'abord trois jeunes furent élevés par les parents au moment où leur maître ne pouvait se procurer des vers de farine à ajouter à la pâtée d'insectivore dont on nourrit ces oiseaux. De folles courses aux insectes vivants furent alors accomplies pour alimenter les petits. Bien accueillis ont été les papillons de nuit, les perce-o-reille, les mille-pattes, et surtout les sauterelles. En un mot tous les insectes contenant de la matière. Les rossignols

du Japon ne gavent pas leurs petits comme les canaris. Ils « pressent » l'insecte capturé dans la gorge des oisillons qui sucent, en quelque sorte, les parties molles de l'insecte présenté: 60 à 80 sauterelles ont été englouties quotidiennement par les trois rossignols. Les parents attendaient avec ferveur les apports de pâture vivante, sentant que la vie de leurs jeunes en dépendait. Les œufs de fourmis étaient mangés par le couple nourricier mais pas donnés aux petits. Les oiseaux adultes ne prenaient dans la motte de la fourmillière apportée que les œufs visibles, ne fouil-



Le Rossignol du Japon.

lant jamais dans la terre pourtant effritée.

La chasse aux insectes vivants devenant fastidieuse même pour des enfants en vacances, M. Fromentin dût faire revenir des vers de farine vivants. Par jour, il fallait environ cent cinquante vers, la pâtée d'insectivore n'étant pas touchée avant que les jeunes ne soient hors du nid.

M. Fromentin n'a pas essayé - ainsi que M. Durel - de lâcher le couple pour qu'il aille lui-même à la recherche des insectes nécessaires aux insatiables jeunes becs.

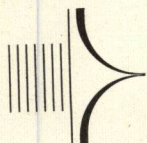
Détail savoureux: les parents rossignol cueillent et avalent les déjections de leurs petits. J'ai vu, dans mes propres volières, des canaris agir pareillement (*).

Une nouvelle couvée de *Liothrix* est commencée fin août, tandis que je rédige ce compte rendu qui pourra intéresser les amateurs à tenter l'acclimatation d'un des oiseaux de volière des plus attachants.

Pierre Thiriot

(La Revue des Oiseaux)

(*) (Fait très exact: R. NOUZILLAT).



Nations indispensables à la reproduction des oiseaux d'Europe

par MARIO SERNAGIOTTO

J'entends parler des difficultés innombrables que présenterait la reproduction en captivité des espèces de nos pays, d'insuccès et de déceptions qui en dérivent, d'enthousiasmes prématurés pour des résultats partiels, souvent occasionnels, et enfin de quelques succès concrets avec des espèces pas trop difficiles à traiter.

A travers des écrits, des rapports, des

confidences d'amateurs, j'ai remarqué que les espèces de chez nous donnent, dans la plupart des cas, des résultats médiocres et peu de satisfactions.

Ma longue expérience dans ce secteur et les importantes acquisitions d'amis, profonds connaisseurs du problème, me rendent au contraire convaincu que les résultats pourraient être en général très différents.

Difficultés surmontables.

Je ne veux pas dire avec cela qu'il n'y a pas de difficultés et que l'élevage d'oiseaux de nos pays soit un jeu d'enfants, mais je soutiens avec persuasion et connaissance de cause qu'aucune de ces difficultés est un obstacle insurmontable, tel qu'il puisse décourager l'amateur ayant de la constance et des dispositions particulières à l'élevage.



Un nid de fauvette à l'état libre. Les insectivores de nos pays se reproduisent avec une grande difficulté en captivité, à cause de l'impossibilité de créer artificiellement les conditions idéales pour la reproduction. L'éleveur se limite souvent à enlever les petits de leurs nids, quelque temps avant qu'ils soient à même de prendre leur vol, et les sèvent en cage.

Tarins, Verdiers, Chardonnerets, Pinsons, Moineaux, Rouge-queues, Passe-reaux solitaires, Grives, Tourdelles, Rosignols et d'autres espèces encore se reproduisent en captivité régulièrement; il y a une moyenne de succès strictement proportionnée aux connaissances, au sérieux, à la méthode, à la constance que démontre l'éleveur, mais surtout à sa prédisposition naturelle à comprendre le langage muet et la psychologie cachée des oiseaux qu'il élève.

Le fait de posséder une vaste expérience scientifique des espèces, d'en connaître la forme, la couleur, les caractéristiques; de savoir où, comment et quand elles couvent; la couleur et la dimensions des œufs; les particularités du chant; les habitudes et les anomalies; de même, le fait d'avoir capturé des oiseaux par centaines et par les moyens les plus différents, tout cela ne suffit pas en soi-même à qualifier un éleveur.

Selon la portée de ses connaissances, nous pourrions le classer un ornithologiste, ou sur la base de l'expérience pratique un bon oiselier, mais jamais un ornithophile, jamais un éleveur. Le problème est différent et exige des connaissances et des expériences différentes. L'éleveur doit surtout connaître le problème de l'alimentation et la psychologie des oiseaux qu'il élève.

Connaître les nécessités de l'espèce.

Il ne suffit pas d'avoir étudié à l'état libre l'espèce dont on désire essayer la reproduction, mais il faut surtout l'avoir examinée attentivement en captivité. Les sujets capturés adultes sont difficiles à



Un rossignol dans son nid. La reproduction en captivité du rossignol, est non seulement extrêmement difficile, mais aussi de médiocre utilité dans la pratique, vu que les mâles nés en volière ne deviennent jamais des chanteurs de prix.

examiner, car ils sont toujours peureux et méfiant envers l'homme, mais surtout ils gardent une nostalgie aiguë de leur liberté perdue et une sauvagerie naturelle: tous ces éléments sont, à mon avis, les moins propres à révéler leur esprit caché, étant donné que cette révélation présuppose de la docilité et de la confiance.

Afin d'étudier attentivement les espèces à reproduire, il est pourtant convenable de débiter avec ses niais pris en bas âge, n'ayant rien absorbé, ou très peu, de la nature qui les entoure. S'ils sont nourris comme il faut, ces oiseaux donneront bientôt des indications très utiles. Sans méfiance envers l'homme, ils révéleront les instincts, les réactions, les désirs communs à l'espèce et aussi les caractéristiques de leur individualité personnelle.

Débiter avec des niais.

En effet, l'éleveur qui sèvre, par exemple, quatre petits de n'importe quelle espèce, s'apercevra, même avant qu'ils se soient couverts du plumage de nid, que chacun d'eux a son propre caractère, sans considérer le naturel différent des sexes. Cela se vérifiera d'une façon plus remarquable si l'éleveur n'a pas affaibli les oiseaux par une alimentation impropre.

A mesure que les mois passent, l'éleveur pourra s'apercevoir de quelques changements soudains de caractère dans ses oiseaux: toutefois cela a toujours un motif logique et défini soit en rapport au temps et par conséquent au développement, soit en rapport aux pratiques de conduite. Par exemple, un sujet d'un caractère calme et docile, peut subitement devenir inquiet, violent et vice versa. Le changement soudain de l'alimentation, même strictement proportionnée et rationnelle, peut produire des effets divers. Tout changement subit dans le milieu qui les entoure, toute variation bouleversant les habitudes, ont leurs suites dans les manifestations extérieures des oiseaux que l'on élève; c'est de celles-ci que l'éleveur doit tirer les éléments d'étude pour la connaissance certaine et profonde de leur psychologie qu'il ne devra absolument pas négliger à l'époque de la reproduction.

Le niais garde seulement les instincts,

pas les habitudes de l'oiseau adulte. Ces instincts peuvent être modifiés, non pas anéantis. Dans le niais ils sont d'ailleurs évidents, non masqués comme dans l'oiseau capturé adulte; d'ici le éleveur ne peut se faire illusion d'avoir du succès dans la reproduction, sans avoir découvert auparavant les secrets cachés dans chaque espèce.

L'éducation masque les instincts.

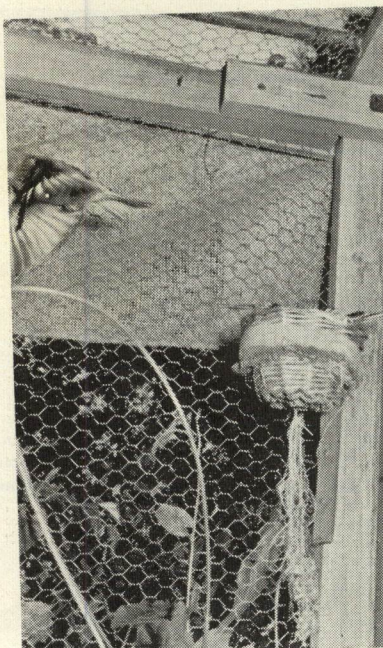
Les résultats de l'éducation sont aléatoires dans les oiseaux, et leurs manifestations sont très peu utiles à la connaissance réelle d'une espèce. Ils peuvent même tromper souvent, parce que ils créent un oiseau non naturel. Je vais m'expliquer par un exemple: vous avez élevé un niais que, par des soins assidues et tendres, vous avez rendu tellement confiant et familier qu'il vient grand avantage qu'il offre à l'amateur pour la connaissance de l'espèce. Aucun manger à table, qu'on peut lui laisser cage et fenêtre ouvertes, qu'il est devenu un membre de la famille, en participant à sa vie de chaque jour. Si vous ne vous teniez qu'aux extériorités, vous n'auriez rien compris de cet oiseau, de façon que le jour où ses instincts seront soudainement réveillés, vous vous étonnerez du changement de sa tenue et vous devrez reconnaître que cet oiseau est pour vous une énigme, un inconnu. Tout cela pour éclaircir ce que j'entends par étude du caractère personnel d'un oiseau et du naturel d'une espèce, sans la connaissance desquels on ne pourra s'attendre à de bons résultats par la reproduction; car - inutile de le remarquer - la procréation est l'instinct animal le plus fort et incitant, dont la force peut révolutionner et bouleverser profondément l'éducation et les habitudes d'un oiseau.

Les plus grands obstacles dans les femelles.

Dans la reproduction des espèces de nos pays les difficultés principales proviennent des femelles. Le mâle, pendant la période des amours n'est excité que par l'instinct de la procréation, instinct purement sexuel, tandis que dans la femelle les poussées, les instincts et les responsabilités prédominants sont plus complexes, se rapportant à la maternité et à la conservation de l'espèce.



Le Chardonneret et le Pinson sont deux granivores très populaires et élevés en captivité, soit pour les reproduire en pureté, soit pour les hybrider avec le canari et avec d'autres espèces communes de nos pays, de proche parenté.



Un nid de Pinson en volière, ce qu'on n'obtient pas facilement.

C'est-à-dire que la femelle n'obéit au désir du mâle que s'il y a tout ce qui lui assure l'élevage des issus. Elle ne bâtit son nid que si l'endroit est convenable, calme, sûr. Parfois peut-elle le bâtir, mais elle ne pond pas les œufs dedans. Elle peut céder à l'accouplement, mais ne pas faire davantage. Il arrive parfois qu'elle refuse absolument le mâle et l'éleveur se demande pourquoi, en exprimant des jugements faux sur ses qualités reproductives, tandis que les motifs sont à chercher ailleurs.

Il ne suffit pas que la volière soit ample, éclairée, parfaite selon l'idée de l'éleveur; il faut aussi tenir compte des habitudes et des nécessités de l'espèce qu'on veut faire reproduire. Il faut savoir où et comment cet espèce vit en liberté, quand, comment et où elle fait son nid, et connaître l'alimentation qui lui convient le plus.

Voici en général les problèmes dont l'éleveur doit se soucier pour la reproduction des espèces de chez nous.

Ce sont des problèmes de base, qu'on se limite à indiquer, puisque le développement détaillé du sujet exigerait beaucoup d'espace.

J'ose toutefois espérer être parvenu à ouvrir les yeux à ceux qui désirent s'adonner à cette pratique charmante et de leur avoir frayé le chemin du succès.

Je dois cependant aviser que cette étude sera extrêmement facile à l'éleveur doué des dispositions nécessaires, tandis qu'il sera très difficile à qui n'a pas le don naturel de comprendre le langage muet des oiseaux.

POUR LES LECTEURS FRANÇAIS

M. René Nouzillat (La Flèche-Sartre), ornithologiste et apprécié collaborateur de la revue, sera bien heureux de répondre à toute demande de renseignements que les lecteurs français voudront lui adresser en les accompagnant avec timbre réponse.

Le coin des maladies

L'ASPERGILLOSE, QU'EST-CE-QUE ELLE EST ?

L'aspergillose est une grave maladie de l'appareil respiratoire, ayant pour agent un *fungus* du genre *Aspergillus* (ordre des Ascomycetes, famille des periosporiacés, en général de l'espèce *Aspergillus fumigatus*). Selon les experts, une grande partie des troubles bronchiaux (asthme, bronchite, ect.) auxquels sont exposés les oiseaux, si les causes n'en sont pas justifiées différemment, doivent être attribuées à l'Aspergillose.

Symptomatologie.

Les canaris atteints d'Aspergillose ont une respiration difficile, râlante et accélérée; ils perdent l'appétit, désirent avidement l'eau, sont paresseux, somnolents, diarrhéiques, les ailes pendantes, et ils cessent de chanter. Ils ont souvent la fièvre.

Les spores de l'Aspergillose sont par milliers dans l'air des chambres d'élevage, mêlées à la poussière que soulève l'éleveur lorsqu'il fait le nettoyage. Le canari respire ces microbes qui se placent dans la gorge où, en se multipliant très rapidement, forment des peaux grossissant vite et tuant les jeunes en peu de jours. Chez les oiseaux âgés, plus vigoureux et résistants, les peaux provoquent une respiration pénible et sifflante qu'on entend surtout pendant la nuit, ensuite un épuisement progressif des oiseaux et une mort prématurée.

Prophylaxie.

Les microbes de l'Aspergillose vivent sporifiés dans les fonds des volières et dans les diverses substances organiques en décomposition: la prophylaxie présente d'assez grandes difficultés. Il faut faire très souvent le nettoyage et la désinfection des cages, des outillages et des locaux, il faut encore beaucoup de lumière, ainsi qu'on devra éviter l'humidité.

L'éleveur devra faire beaucoup d'attention pendant les nettoyages et éviter de soulever la poussière qu'on devra ramasser avec un chiffon humide.

Contagion.

L'infection n'est pas contagieuse au sens qu'un malade isolé dans une cage n'est pas un danger pour les autres oi-

seaux vivant dans la même chambre, parce que le *fungus* de l'Aspergillose ne se reproduit d'une façon nuisible que dans la gorge des oiseaux: il faut donc que les microbes soient expulsés par la gorge et respirés par un autre oiseau. L'infection passe d'un oiseau à l'autre s'ils mangent dans les mêmes mangeoires et s'ils boivent dans les mêmes augets, en outre elle passe des parents aux niais à travers la becquée. Les jeunes oiseaux sont atteints de la maladie depuis le troisième au quatrième jour et meurent presque aussitôt ou après quelques semaines extrêmement cachectiques. On devra pourvoir à la crémation de tous les sujets morts et, si possible, à la destruction des cages où les oiseaux malades ont été logés.

Traitement.

Le remède le plus efficace contre cette maladie (d'ailleurs il est unique sur le marché italien) est l'*Aspergil*, préparé par Encia, d'après la formule de l'expert renommé doct. C. Joseph Spapani. L'*Aspergil* consiste en:

iodure de potassium,
teinture alcoolique de digitale,
teinture alcoolique de belladone,
eau distillée, en des proportions justes et expérimentées.

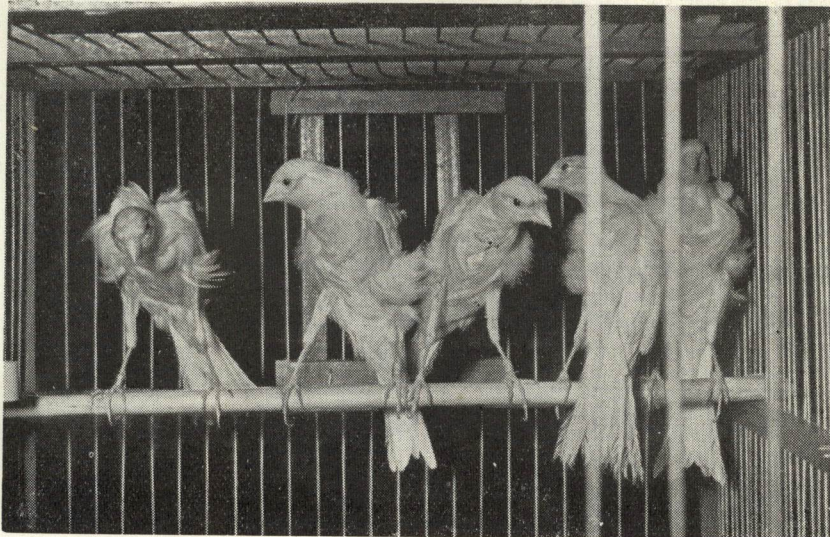
En même temps que le traitement par l'*Aspergil*, il sera convenable de faire, au matin et au soir, dans les locaux d'élevage (bien fermés) des fumigations avec un litre d'eau bouillante, dans laquelle on aura versé et mélangé une cuillère (à potage) de goudron végétal.

On peut désinfecter l'eau des augets par quelques gouttes d'iode. Pour soulager les sujets les plus compromis et aider leur respiration, il sera très utile d'administrer des remèdes antiasthmiques.

Mode d'emploi.

On administre l'*Aspergil* deux fois par jour, en l'injectant dans le bec de l'oiseau par la petite pompe spéciale, une demi-heure avant les repas, ou en le faisant absorber avec une petite portion de biscuit donnée dans le repas.

R. N.



Groupe de Gibber, canari assez populaire en Italie, mais dont les caractéristiques moyennes sont pourtant plus proches à celles du Hollandais du Sud, qui est son ancêtre, qu'à celles du Gibber lui-même, telles qu'exige son standard.

Un nouveau grand succès !!!

Encia a finalement préparé un système puissant de traitement contre l'**ACARIOSE RESPIRATOIRE** dénommé:

"ACARSTOMA,,

Le système **Acarstoma** consiste de:

- 1 boîte en carton, cm. 14x14x24, agissant comme chambre de désinfestation;
- 1 enveloppe contenant des antibiotiques;
- 1 petit flacon d'une préparation spéciale où l'on doit délayer les antibiotiques;
- 24 doses d'un insecticide fumigène, spécifique du *Sternostoma Tracheacolum*, l'acarus amenant les troubles respiratoires ou **baillements des oiseaux**.

APPLICATION FACILE ABSOLUMENT INOFFENSIF

Chaque **unité** de cure, suffisante pour le traitement de 20-25 canaris, est accompagnée par un Livret d'instructions de 15 pages en 4 langues.

L'efficacité du système **Acarstoma** a été largement expérimentée dans les Laboratoires **Encia** et **prouvée** dans plusieurs élevages grands et petits.

Souvenez - vous !

"ACARSTOMA,,

**saue votre élevage du fléau de
l'Acariose respiratoire.**

Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en France: Etab. **ARMOR**

13, Place Audiffred **TROYES** (Aube)

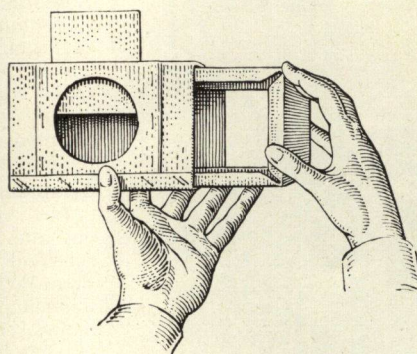
en Suisse: **PIERRE PINATON** - Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - **GENÈVE**

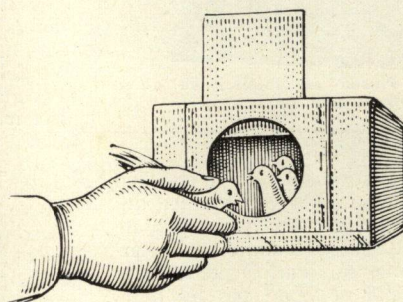
en Maroc: **TOUT ELEVAGE**

72, Rue Franchet d'Esperey - **CASABLANCA**

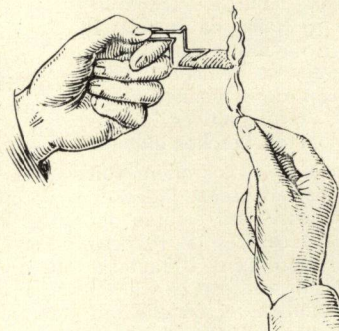
Comment monter la boîte et employer le fumigateur



1° Monter la boîte
comme on voit
dans la gravure:



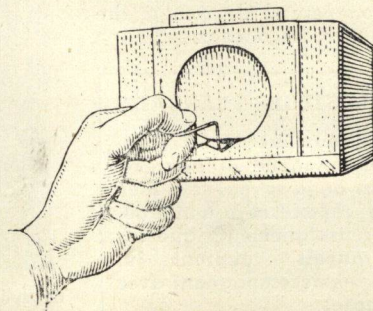
2° y introduire les
canaris en bais-
sant le petit va-
sistas:



3° allumer le petit
carton après l'a-
voir appliqué à
la pince métal-
lique:



4° souffler si le car-
ton a la flamme
(il doit brûler
sans flamme):



5° introduire le fu-
migateur dans la
boîte, en lais-
sant dehors une
moitié de la pin-
ce. La fermeture
de la boîte doit
être hermétique
le plus possible.

(suivre de la pag. 2)

d'abord ils doivent être membres d'une fédération de leur pays.

Décision: Accepté, sauf des cas spéciaux (par ex. un amateur résidant dans une commune frontalière et qui a plus d'intérêt d'être affilié à une fédération du pays voisin - distance etc.).

5) Réduire la durée des Championnats Mondiaux.

Décision: Le pays organisateur aura carte blanche pour fixer la durée des Championnats Mondiaux COM sans dépasser quinze jours.

2. - Belgique.

A. - Congrès annuel COM - Toujours le samedi avant la distribution des prix. Réunion des juges le vendredi.

Décision: Accepté.

B - Classements exotiques.

Faire un classement spécial en exotiques, avec titre de champion mondial COM pour les sections suivantes:

1) Nectarides;

2) Petits exotiques jusqu'à la grandeur du Cardinal;

3) Grands exotiques - plus grands que le Cardinal;

4) Perruches ondulées de l'Australie;

5) Perruches et Perroquets.

Décision: Accepté.

D - Les délégués de la Hollande demandent la possibilité pour les juges de chant de choisir entre l'hébergement gratuit pendant toute la durée de l'exposition ou le paiement de leurs journées de jugement. Cette latitude étant prévue dans les statuts, ils retirent leur demande.

bull - Klagenfurt - Sichenhugelstr 38/1.

YUGOSLAVIE: Savez Drustava Odgajivaca - Plamentitih Kanarinaca. Pres.: Prof. Sustersic France - Svetosavska; 10 - Ljubljana.

HONGRIE: Istvan Szojka - Kalvarea Ter 8 - Budapest (VIII).

Voir le P. V. de la réunion de Paris du 16-3-1956 - art. 6 - et le règlement des Concours et Expositions COM - art. 7 « Concernant les Juges, experts et les expertises, (« ... il est décidé à l'unanimité que les juges *selon leur volonté*, soient hébergés pendant toute la durée de l'exposition, ou bien, indemnisés durant leur travail. Pour ces derniers, l'indemnisation commencera dès le début du jugement et se terminera à la fin de celui-ci. Ce délai expiré ils pourvoiront à leurs besoins. Dans tous les cas, leurs frais de transport aller et retour de leur domicile à l'exposition seront remboursés par les organisateurs ».

E - Demande de Juges étrangers.

Plusieurs délégués proposent ensuite que la demande de Juges étrangers pour le Championnat Mondial, formulée par le pays organisateur d'abord adressée au Secret. Gal. soit ensuite transmise à la fédération à laquelle ils appartiennent; celle-ci désignant ceux qu'elle estime être les plus aptes à la représenter sur approbation du pays organisateur. Cette proposition est adoptée, le secrétariat se chargera de rappeler cette décision aux demandeurs en temps voulu.

F - Monsieur Ziegler propose de nommer un collège mondial des Juges pour posture, hybrides, exotiques, psittacidés. Cette proposition sera étudiée plus à fond au prochain congrès.

5) Rapport financier.

A. - Le trésorier rend compte de la situation financière, qui s'est améliorée les cotisations sont versées avec plus de régularité, certains retardataires ont payé leurs arriérés. Néanmoins quelques difficultés, dues à l'éloignement des adhérents subsistent encore pour le recouvrement de certaines cotisations. Le trésorier s'attachera à résorber ces arriérés.

Debit: 3.962 FB 20 (= \$ 79)

Credit: 12.907 FB (= \$ 258)

B - COTISATIONS

Elles restent fixées au même tarif, mais sur proposition de la délégation Belge. Les pays ou fédérations comptant moins de cinq cent (500) membres, ne paieront plus de 10 dollars.

6) Questions diverses. Envoi de propositions.

Afin de permettre au bureau directif de prendre connaissance et d'étudier les propositions présentées, celles-ci devront être envoyées au moins un mois avant le congrès.

7) Admissions.

1) sur proposition Belge, plusieurs sociétés locales Belges ont présenté leur demande d'admission: il s'agit des sociétés suivantes:

V. O. V. = Vlaams Ornithologisch Verbond.

B.K.S.V. = Belgische Kleur en Siervogelvereniging.

A.K.K.K. = Antwerpse Kleurkanariëkwekersvereniging.

Ils sont priés de former un groupement d'Entente qui sera admis comme membre de la COM.

Liste des Associations affiliées à la C. O. M.

LISTE DES ASSOCIATIONS AFFILIÉES A LA COM (CONFEDERATION ORNITHOLOGIQUE MONDIALE).

ARGENTINA: Association Argentina de Canaricultura Roller (AACR) Rivadavia, 2169 - T.E. 48, Pasco 3766 - BUENOS AIRES.

Union de Canaricultores Roller Argentina (UCRA) Secr.: Rovere Alfredo - Rocamora 4256 - BUENOS AIRES.

BELGIQUE: Belgische Samenwerking van Kanariëkwekers (B.S.) - Pres.: Van Baelen Jos - 65, Runtersteeweg - HASSELT.

Fédération Nationale des Eleveurs et Amateurs de Canaris de Race Seifert (F.N.A.C.R.S.) - Pres: Bocque M. - 30, rue Cottrel - Tournai. Belgische Verstandhouding (Entente Belge) Groupement des deux associations de Canaris Malinois.

le N.B.F.: Koninklijke Belgische Federatie: 46, Greinstraat, Anvers. le N.B.B.: Nationale Belgische Bond. 105, Guldensporenweraat, Eeklo.

BRASIL (Brésil): Uiao de Criadores de Roller do Brasil - 510, rua Vitoria - Sao Paulo (Sala) Federaçao Brasileira de Canaricultura - Rua dos Gusmaes, 639, Sao Paulo.

CANADA: Dominion Roller Canary Association (D.R.C.A.) COM délégué: M. Alex Ross - 1166, Greenwood Ave - Toronto.

Miss. Aold Baisrow, - 7432, Stuart Ave - Montreal 25 Quebec.

CUBA: Union de Criadores Roller de Cuba - Pres.: Dr. Felipe Trinceet - 47/4009 Kohly - Marianao - Havana.

DEUTSCHLAND: (Bundsrepublik) (Allemagne).

Deutsche Kanarienbund (D.K.B.). COM Del.: S. Ziegler - Lapertheim Riesengasse, 3 1/2.

ESPANA (Espagne): Union de Canaricultores (U.D.C.) - 8, San Joaquin, Barcelona.

F.O.E.: Pres. Juan Massagué Vendreil - Corcega, 615 - Entl° A. Barcelona.

Grupa de Canaricultura de Valencia.

COM Del.: Juan Bohorques Borja - Calle Cuba, 24 - Valencia.

A.C.E. (Asociacion de Canaricultores Espanoles - Aduana, 27, 1° - Madrid.

FRANCE: Union Ornithologique de France et D'Outre-Mer (U.O.F.). COM Del.: M. J. Lambert - 7, rue de Bitche - Strasbourg Pres.: Mr. le Dr. Pionneau - Vayres - Gironne.

GREAT BRITAIN (Grande Bretagne): R.C.U. - Roller Canary Union. COM Del.: F. Babirecki - 76, Emmanuel Rd. London S.W. 12 International Ornithological Association (I.O.A.)

COM Del.: M. F. Draper - « Wessex » Dummer - Basingstone - Hampshire.

HOLLANDE: Algemene Nederlandse Bond (A.N.B.)

Pres.: G. G. Bos - Lipperkerkstraat, 270 - Eindhoven

Secr.: A. Bakermans - Hezerweg, 406 - Eindhoven.

Nieuwe Nederlandse Bond

COM Del.: Gerrits - Dierenpark - Rijksstraatweg, 667 Wassenaar.

ITALIE: Federazione Ornicultori Italiani (F.C.I.)

COM del.: Cav. U. Bolzonella - Via Anghinoni, 10 - Padova

Pres.: Dr. C. Bossi - 1b via Campanini - Reggio-Emilia.

A.H.I. (Associazione Harzisti Italiani) - COM del.: Giorgio Orlandi via F. M. Preti - Castelfranco - Treviso.

INDIA: Bird Fanciers Club of India Pres.: Naiyum D. Tyebjes - «Ideal Home» Queens Rd 53 - Bombay.

PORTUGAL: Associacao dos avicultores de Portugal -

Pracça da Ultramar - n. 1 r/c - Dto - Lisbona

COM del.: Dr. Mario Julio de Oliveira Teixeira - R. Carlos Martel, 40 - r/c - Lisbona.

URUGUAY: Asociacion canaricultores Roller del Uruguay (A.C.R.U.)

Joaquin de Salterrain 1323 - Montevideo - Uruguay

Pres.: Juan M. Panella - rua Ruy Barboqa 1270 - Montevideo.

U.S.A.: The United States Association of Roller Canary Culturists (U.S.A. R.C.C.)

Pres.: Mr. F. J. Kelly - 3728, Bronx Boulevard - N. Y. 67 New-York.

AUTRICHE: Reichsbund der Kanarienzüchtersvereins Österreichs.

Pres.: Josef Kubin - Wien XIV - Märzstrasse 128/6 - Secr.: August Schäfer - Wien XVII - Rosensteingasse, 84/24 - 2° Vorz. Willi Tsche-

2) Yougoslavie: SAVEZ DRUSTAVA ODGAJIVACA PLEMENITIH KANARINACA - Prés.: Prof. SUSTERSIC France - SVETOSAVSKA, JOLJUBLJANA - Yougoslavie.

3) Autriche: REICHSBUND DER KANARIENZUCHTVEREINS OSTERREICHS. Prés.: J. KUBIN - WIEN XVII - Loosensteingasse 84/24.

Le programme des questions et problèmes à l'ordre du jour étant épuisé, le 4ème Congrès annuel de la Confédération Ornithologique Mondiale est clos à 18h30.

Le Secrétaire-Général
L. J. Tielens

Le Secrétaire adj. Trésor.
M. Cruat

les résultats dans le prochain numéro de notre revue, en même temps que la liste des nombreux prix attribués.

Un banquet présidé par le Docteur Bonhomme, conseiller général et adjoint au Maire de Cannes, clôture dans l'allégresse générale, ce VI^e Salon des Oiseaux qui une fois encore a fait triompher l'élégance artistique française.

Toutes nos félicitations à la charmante et dynamique M^{me} Schneider, au Comité de l'O.C.C. et aux horticulteurs cannois.

Marcel Cioutat
(de «La Revue des Oiseaux»)

L'éclatant triomphe du Salon des oiseaux à Cannes

Capitale des Festivals, la ville de Cannes, vient d'ajouter un nouveau fleuron à sa couronne en organisant son VI^e Salon International des Oiseaux.

Grâce à l'appui de la municipalité, de la Société d'Horticulture et de nombreux amis des oiseaux, la dynamique Président de l'Oiseau Club de Cannes, M^{me} N. Schneider et le Comité de l'O.C.C. ont réalisé du 7 au 12 février une exposition ornithologique d'une ampleur et d'une qualité artistique inégalée à ce jour.

Nulle part au monde, une telle collection d'oiseaux rarissimes évoluant dans un cadre de verdure et de fleurs n'avait pu encore être rassemblée.

Inaugurée par MM. Chenot, Ministre de la Santé et Cornut-Gentille, Ministre des P.T.T., cette manifestation a attiré des milliers de visiteurs unanimement émerveillés par la beauté de ce spectacle vivant et coloré.

Le clou du Salon fut à notre avis la réalisation par MM. Schneider frères, les réputés horticulteurs cannois, d'un paysage d'Amérique du Nord, avec ses sapins, ses cascades et ses lacs où de ravissants flamands roses venus du Parc zoologique d'Anvers prenaient joyeusement leurs ébats.

Nous précisons qu'il s'agit d'une im-

pression toute personnelle et nous comprenons fort bien que la serre à orchidées avec les petits colibris, la volière avec l'éblouissant paradisier et combien d'autres magnifiques sujets eussent pu réunir la majorité des suffrages.

Les organisateurs ont, à juste titre, félicité M. Carpentier, représentant le Parc zoologique d'Anvers pour la haute qualité des sujets présentés; tous sans exception étaient en condition parfaite et démontrent une fois de plus que nos amis belges sont de remarquables soigneurs d'oiseaux.

Parmi les oiseaux présentés par le zoo d'Anvers, citons:

Le petit paradisier, vert émeraude; le grand barbu de Chine, les Touracos, des Tangaras rarissimes et ces petits bijoux que sont les oiseaux-mouche; nous n'oublierons pas non plus les colombes poignardées et les admirables flamands roses du Canada.

Parmi les expositants français, les collections de perroquets, toucans, perruches australiennes, canaris, hybrides et exotiques divers de M^{me} Soton d'une part et de M. Ascheri d'autre part, concurent un légitime succès.

Un concours réservé aux amateurs fut jugé par MM. Dujardin (Belgique) et Darnault (France); nous en publierons

Un syndicat National de l'Oisellerie et de l'Aquariophile est né en France

En décembre dernier, avec l'adoption à l'unanimité des Statuts, a pris naissance à Paris, le «Syndicat National de l'Oisellerie et de l'Aquariophile» ayant pour but de réunir tous les fabricants de cages et Aquarium, de produits et nourritures, les commerçants d'oiseaux et de poissons, etc. afin:

- de mieux se connaître et de se comprendre;
- de défendre les intérêts professionnels vis-à-vis de tous les pouvoirs publics;
- de faire de la profession disposée une entité économique.

Le promoteur du Syndicat a été Mr. Marcel Cioutat, Directeur-Rédacteur en chef de la «Revue des Oiseaux» qui avec le Prince Paul Murat fait partie du Comité d'Honneur.

Président du Syndicat est Mr. Pierre Fay et membres du Bureau MM. Bombeck, Soton et Bouille bien connus professionnellement et au courant des problèmes spéciaux inhérents à la catégorie.

Décorez vos cages avec



des accessoires colorés et plaisants
en matière plastique rigide et souple

Abreuvoir volière - Bagues - Baignoires intérieures et extérieures - Anneaux perruches - Balançoires - Cage-nid extérieure - Echelle - Fontaines à eau - Fontaines à graines - Godets dessert - Fauvette - Harz Mangeoires - Mangeoires automatiques - Nids canaris et nids bengalis - OEufs canaris - Porte-biscuit - Porte-sèche - Râtelier à salade - Support bloc-sel. etc... etc...

Adressez-vous à un ornithologue spécialiste fabricant

MECANHOR

Vente exclusive aux grossistes:

40, avenue Henri-Barbusse - LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone: Villeurbanne 69-42

En vente dans toutes les bonnes Graineteries et Oiselleries
Exigez notre marque, garantie de bienfacture



TOUT ELEVAGE

**TOUS LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE
SPÉCIALITÉS AVICOLES**

72, RUE HADJ AMAR RIFFI
(EX: RUE FRANCHET D'ESPEREY)

CASABLANCA (MAROC)
TÉLÉPHONE: 640-74



Le Stand de la Maison TOUT-ELEVAGE à la Foire Internationale de Casablanca de cette année. On y voit, bien étalées, les spécialités ornithologiques de la Maison ENCIA, qui ont excité beaucoup d'intérêt de la part des éleveurs du Maroc, où elles sont déjà connues et répandues.

Achetez nos

3

**collections de 10
planches assorties**

à Fr. 1500 chacune de :

PLANCHES EN COULEURS

- a) **Canaris** - Gloster corona - 2) Norwich t. lisse - 3) Norwich huppé - 4) Jorkshire - 5) Saxon Vert et Isabelle - 6) Saxon Blanc et Bleu - 7) Saxon Bleu et Fauve dilués - 8) Lizard doré - 9) Hybrides Tarin R. x Canari - 10) Border.
- b) **Perruche Ondulée** - 1) Cobalt et Violet - 2) Vert clair - 3) Opaline Vert et Bleu - 4) Lutine - 5) Grise et Gris vert - 6) Bleu-ciel - 7) Jaune schimmel - 8) Opaline Vert et Cobalt - 9) Vert commune - 10) Cobalt ailes claires et Jaune ailes noires.
- c) **Exotiques** - 125 espèces d'oiseaux exotiques granivores.

L'ordre peut être adressé à Edizioni Encia, Boite Postale 42 Udine (Italie) en faisant la remise de la somme par chèque international, en billets de banque, etc.

NECARECO

New Canary Red Colour



*Un coup de rouge
pour vos oiseaux*



Pigment rouge liquide pour oiseaux

ELEVEUR!

En donnant de 5 à 10 gouttes par jour de mon NEW CANARY RED COLOUR à chacun de vos oiseaux dès les premiers jours de la mue, vous obtiendrez un plumage ROUGE INTENSIF TRÈS BRILLANT.

Ma méthode est rigoureusement scientifique et bien supérieure à toutes celles qui ont été employées jusqu'ici par les éleveurs.

Le NECARECO doit être mélangé à la pâtée pendant 16 à 20 jours. On peut aussi le donner directement aux oiseaux dans le bec. Il est absolument inoffensif et donne des résultats surprenants.

Dott. R. Oweich F.L.S.
Veterinary-Adviser



Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en France:

Etab. ARMOR

13, Place Audiffred - TROYES (Aube)

en Belgique:

HUMBLET FRERES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - LIEGE

en Suisse:

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - GENÈVE

en Maroc

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - CASABLANCA

